



Magazine Week-end

Kathleen: «Je sais que je suis excentrique»



Ne manquez pas votre Télé +



L'emploi

L'environnement, son travail... et sa vie (A11)



Les sports

Martinez reste intransigent... et bat les Astros

Championnats senior: les Cards perdent 11-10 contre l'Ontario
(voir le cahier B)

La météo

(240e jour de l'année)

Variable: 25 - 12
Lever du soleil: 6h03
Coucher du soleil: 19h33
Demain: ensoleillé

Sherbrooke lui fait empocher un profit rapide de 20 000 \$

Denis DUFRESNE Sherbrooke

La Ville de Sherbrooke a acheté en avril dernier au coût de 110 000 \$ un terrain de 45 acres de l'homme d'affaires et vice-président du conseil d'orientation industriel à la Société de développement économique de la région sherbrookoise (SDERS). Denis Custeau, qui l'avait lui-même acquis pour 90 000 \$ à peine quelques mois plus tôt.

Selon des informations obtenues au Bureau d'enregistrement du ministère de la Justice, une partie du lot 200 du canton d'Orford, situé à l'est de l'autoroute 10-55 et attendant au parc industriel, a été vendue à la Ville de Sherbrooke le 19 avril 1993 au prix de 110 000 \$ par Sherbro, une compagnie dont M. Cus-

teau est l'administrateur, montant auquel il faut ajouter la TPS et la TVQ, respectivement 7700 \$ et 4700 \$, que la Ville a payés.

Sherbro est présidée par Robert Morin et est logée à la même adresse que Admestric.

M. Custeau avait acheté le 9 novembre 1992, soit cinq mois plus tôt seulement, ce terrain zoné industriel de M. Guy Genest, au coût de 90 000 \$.

L'homme d'affaires a ainsi empoché un profit de près de 20 000 \$ en cinq mois, puisqu'il n'a eu qu'à payer un droit de mutation de 650 \$.

Lorsqu'un terrain vendu est considéré comme un bien personnel, l'acquéreur n'a pas à défrayer de taxes de vente, indique Revenu Québec.

Joint par La Tribune, M. Genest, qui était propriétaire des lieux depuis une vingtaine d'années, a indiqué avoir eu dans les semaines précédant la vente des échanges avec la Ville de Sherbrooke au sujet de ce terrain, par l'intermédiaire d'une tierce personne.

Mais faute d'avoir obtenu par la suite signe de vie de la part de la Ville, il a accepté une offre d'achat présentée au début d'octobre par

M. Custeau. La Société de développement industriel de la région sherbrookoise (la SDRS industrie, devenue depuis le conseil d'orientation du secteur industriel) avait à l'œil les terrains de ce secteur en vue de développer le parc industriel, comme l'indique une missive que le commissaire industriel Réjean Laliberté acheminait le 19 février dernier - soit un peu plus de trois mois après l'achat du terrain par M. Custeau - au chef de la division géomatique, Guy Labbé.

Terrains indispensables «Ces terrains sont indispensables au développement du parc industriel. Une partie de ces terrains est nécessaire pour compléter le développement du Technoparc alors qu'une autre partie très importante servira à l'aménagement du boulevard Portland

et du parc industriel. Il est donc essentiel que la Ville de Sherbrooke devienne propriétaire de tous les terrains situés entre le chemin Labonté, l'autoroute 10-55 et le parc industriel», écrivait M. Laliberté.

Ce dernier mentionnait en outre que «le prix négocié pour cette acquisition (110 000 \$) situe le coût du terrain à 6 le pied carré, ce qui nous permettra de continuer à vendre des terrains à des prix compétitifs par rapport aux autres municipalités».

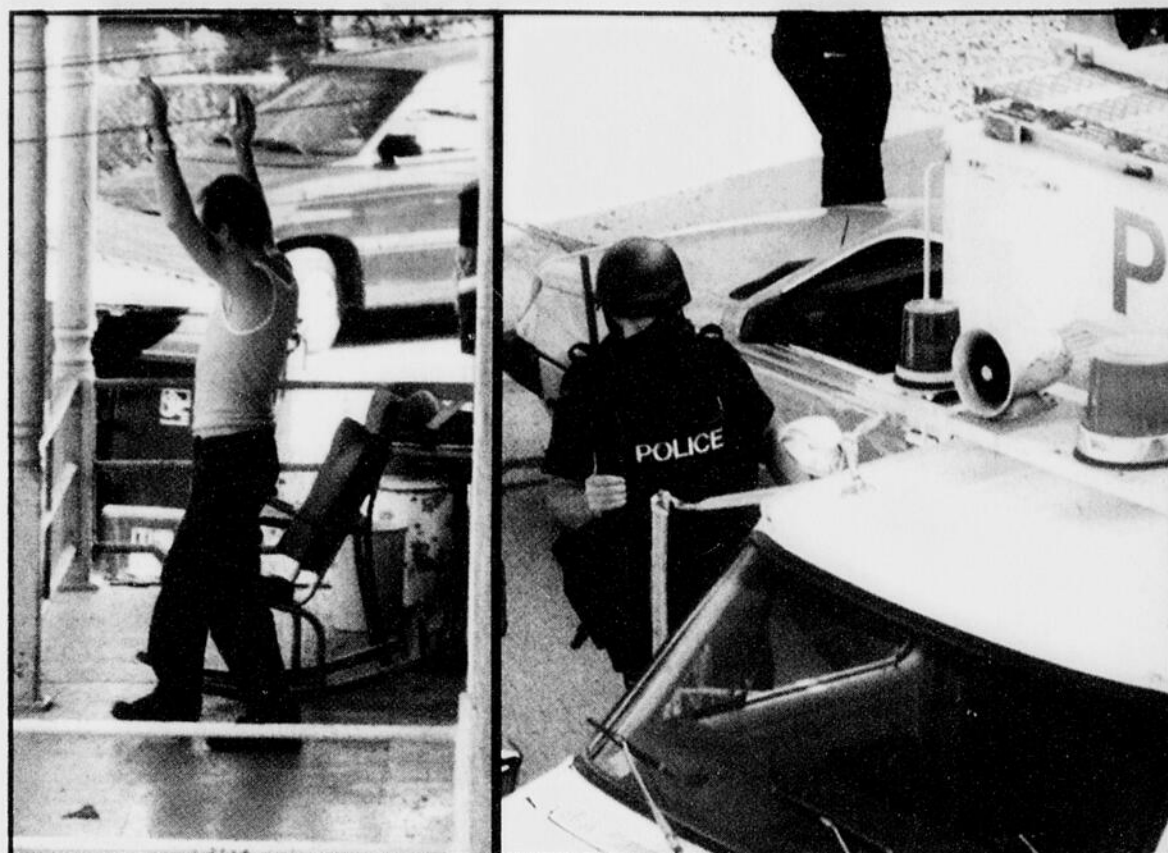
Le lot était évalué à 100 000 \$ par la municipalité.

Le comité exécutif de la Ville de Sherbrooke a donné le feu vert pour son achat le 2 mars dernier, transaction qui a été approuvée par le conseil municipal le 15 du même mois.

L'acte notarié a été complété le 19 avril en présence de M. Custeau, du maire Paul Gervais et du greffier Pierre Huard.

M. Custeau siège au sein du conseil d'orientation du secteur industriel à titre de vice-président, mais agit comme président par intérim depuis le départ de François Godbout, en juin dernier.

DEUXIÈME FOIS EN DEUX JOURS



Sous une chaleur presque insupportable, un homme désespéré, et armé, a tenu les policiers du groupe d'intervention de Sherbrooke en alerte pendant deux longues heures, hier, au centre-ville. C'est la deuxième intervention en deux jours des membres de ce groupe spécialisé... pendant les journées peut-être les plus chaudes de l'été. Cette fois, ils faisaient face à un individu qui menaçait de s'enlever la vie. L'homme s'est finalement rendu. UN REPORTAGE EN PAGE A2

Le Front commun craque

□ La CSN quitte les rangs pour négocier seule avec Québec

Montréal (PC)

La Centrale de syndicats nationaux (CSN) s'est retiré du Front commun intersyndical en déposant sa propre proposition pour relancer les négociations entre ses membres du secteur public et le gouvernement du Québec.

Au même moment, le Front commun, qui refuse de modifier ses positions, invitait également le gouvernement à reprendre les discussions.

«Il est clair qu'on est mieux d'être derrière les mêmes positions, a admis en conférence de presse, hier, Gerald Larose, président de la CSN. Mais si notre analyse diffère, il est mieux d'adopter une proposition qui nous convienne.»

Faisant bande à part, la CSN propose d'abord de protéger les bas salariés qui représentent 44 pour cent des salariés de l'Etat. La seule Fédération des affaires sociales (FAS), la plus importante composante de la CSN avec ses 100 000 membres, compte environ 75 000 bas salariés dans ses rangs.

La centrale syndicale entend

dont proposer un contrat de travail de trois ans prévoyant un gel salarial de deux ans pour les salariés gagnant plus de 28 000 \$ et l'indexation des revenus des bas salariés du secteur public «comme l'a fait le

gouvernement ontarien».

«Les politiques salariales doivent être partie prenante de la lutte à l'appauvrissement», a dit M. Larose, ajoutant que «même Ghislain Dufour, qui, syndicalement, n'est pas un extrémiste», pense que la situation de l'emploi est critique.

La CSN tient ensuite à la création d'un forum sur l'emploi réunissant l'ensemble des «acteurs socio-économiques» et qui permettrait de définir, selon M. Larose, des stratégies de réduction de la pauvreté et de création d'emploi.

Enfin, la CSN propose au gou-

vernement d'entreprendre une révision en profondeur de l'organisation du travail à laquelle devrait nécessairement participer les travailleurs «qui sont souvent les mieux placés pour évaluer le gaspillage et le bien-fondé de certaines dépenses».

M. Larose a ajouté que les expériences dans le secteur privé démontreraient d'ailleurs que le succès d'une telle entreprise dépendait de la participation des travailleurs.

Il faut donc, selon la CSN, mener des négociations sectorielles (éducation, santé, fonction publique) sur la réorganisation du travail qui pourraient remettre leur rapport au plus tard le 15 octobre.

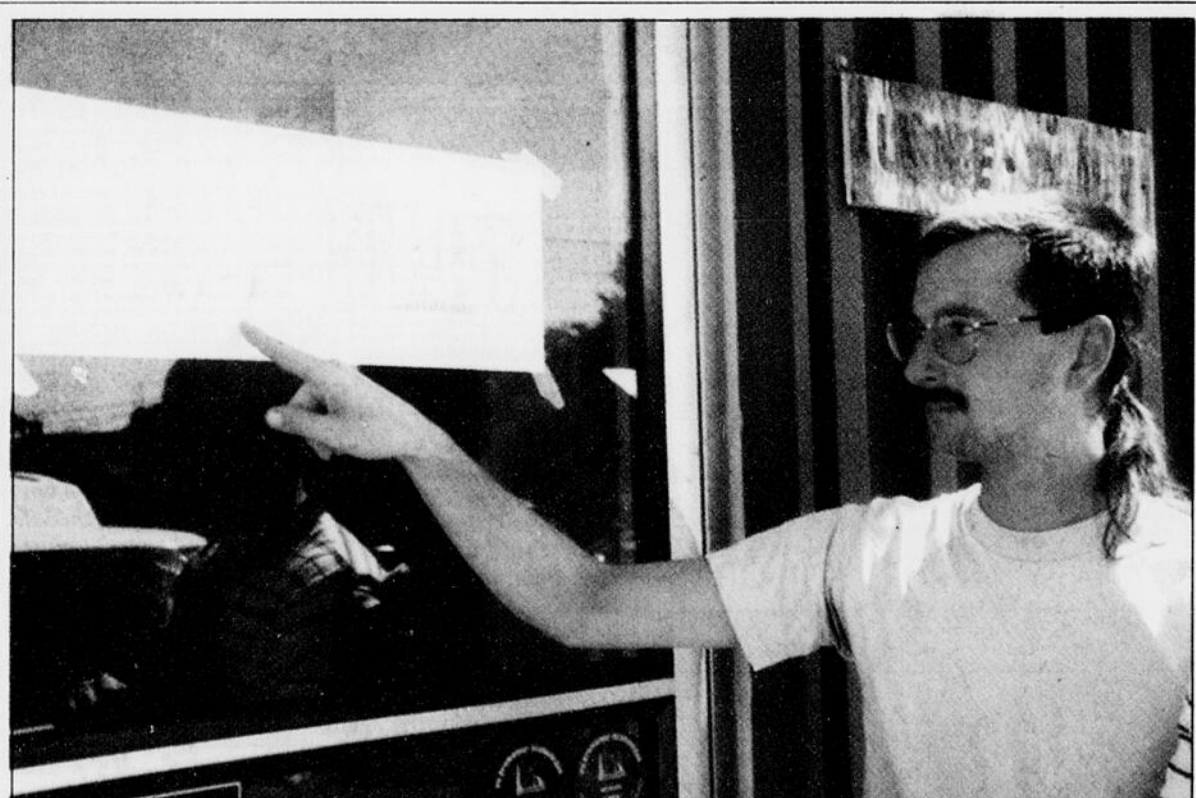
Les cinq composantes de la CSN étudieront dans les prochains jours cette proposition.

Par ailleurs, le Front commun maintient sa position adoptée en juin et propose un gel salarial d'un an à l'intérieur d'un contrat de travail de trois ans.

«La proposition de la CSN est inacceptable pour nos membres», a souligné hier en conférence de presse Lorraine Pagé, présidente de la (CEQ) et porte-parole du Front commun.



Gerald Larose



Shermag fait bondir ses employés

La bonne humeur ne régnait pas, hier, devant les locaux du fabricant de meubles Shermag à Disraëli. L'employeur vient de décréter un lock-out et les syndiqués ont la nette impression de s'être fait bernier, ayant accepté les concessions par le passé, en prévision de jours meilleurs... qui ne viennent pas. UN REPORTAGE EN PAGE A3



40 000 nouveaux arbres

C'est par milliers que les arbres sont mis en terre ces jours-ci le long de quelques routes de la région, notamment autour des axes des autoroutes 410 et 55. Tim Goddard est l'un des planteurs. Hier seulement, 4000 jeunes pousses ont trouvé leur coin de verdure. VOIR PAGE A12

**AU REVOIR
AUX CONGRESSISTES!**



Maire Paul Gervais

SEMAINE DE LA DENTUROLOGIE

ODQ TOUS ENSEMBLE ADQ

20e ANNIVERSAIRE
La santé en héritage!

MERCI de transmettre la santé en héritage



LaTribune

CHLT63AM

SHERBROOKE

Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Dimanche	Lundi	Mardi
max 25	min 12	max 24	12/24	15/24

Dans le monde

Aujourd'hui

	Max	Min	Honolulu	32	24
Athènes	40	23	La Havane	33	23
Bogota	17	08	Lisbonne	24	19
Bruxelles	20	10	Londres	18	10
Caracas	30	20	Madrid	28	14
Copenhague	19	08	Mexico	27	12
Dublin	19	08	Nassau
Francofort	23	11	Paris	21	10
Genève	20	15	Rome	34	23

INDEX

Arts:	Magazine	Petites annonces: C-1 et D 4
Bandes dessinées: B-8	Sciences: C-12	
Décès: D-7	Sports: B-1	
Économie: D-1	Vivre: D-12	
Éditorial: A-10	Voyages: D-10	
Horoscope: B-8		

EMPLOIS DU JOUR

Éducateur/trice de garderie
Code prof: 4214 # 2802871
Lieu: Bromptonville
Exigences: attestation ou DEC en service de garde ou exp. pertinente (3 à 4 ans), moyen de transport
Salaire: 7.14 \$ à 8.80 \$/heure
Fonctions: coordonner et planifier des activités pour des enfants de 18 mois à 6 ans.
Agent/e de marketing
Code prof: 4163 # 2803167
Lieu: Sherbrooke
Exigences: art. 25, admissible prest. ass.-chôm., diplôme collégial ou exp. pertinente, bonne maîtrise français oral et écrit, conn. milieu communautaire
Salaire: 425 \$/semaine
Fonctions: rechercher nouveaux créneaux de finance, élaborer pistes d'action, préparer outils de sollicitation pour promotion.
Vendeur/euse de cartes de membres
Code prof: 6623 # 2803209
Lieu: Sherbrooke ou environs
Exigences: disponible jour, soir et fin de semaine, heures variables, être flexible, débrouillard/e avec entretient
Salaire: 13 à 15 \$/la carte
Fonctions: vendre cartes de membres à une clientèle établie ou non, expliquer escomptes de 30 commerçants différents.

Une tentative de suicide qui finit bien

La police de Sherbrooke tenue en haleine pendant près de deux heures, rue Alexandre

Annie Melançon Sherbrooke

Un homme de 32 ans menaçant de se suicider a tenu les policiers de Sherbrooke en haleine durant près de deux heures, au 271 de la rue Alexandre, hier après-midi.

C'est un citoyen qui a averti les policiers à 14 h 25, après que le malheureux lui ait signifié son intention de mettre fin à ses jours, tout en lui précisant qu'il avait une arme.

Une trentaine d'agents de Sherbrooke, dont une douzaine du groupe d'intervention tactique, ont alors encerclé la demeure, en plus d'établir un périmètre de sécurité autour du quadrilatère.

C'est la deuxième intervention en deux jours du groupe d'intervention à Sherbrooke. Avant-hier, les policiers ont dû intervenir à la caisse populaire Sainte-Famille, où un désespéré a tenu quatre employés à l'intérieur après avoir renoncé à faire un hold-up. Finalement, son arme n'était qu'un fusil-jouet.

Hier, au centre-ville, l'édifice à logements où la personne suicidaire se trouvait, au premier plancher, ainsi que les résidences proches ont été évacuées. Au total, une trentaine de personnes ont été touchées par les mesures d'évacuation.

On a cru à un certain moment que les deux jeunes enfants de l'homme se trouvaient avec lui. Heureusement, il n'en était rien.

Il sort

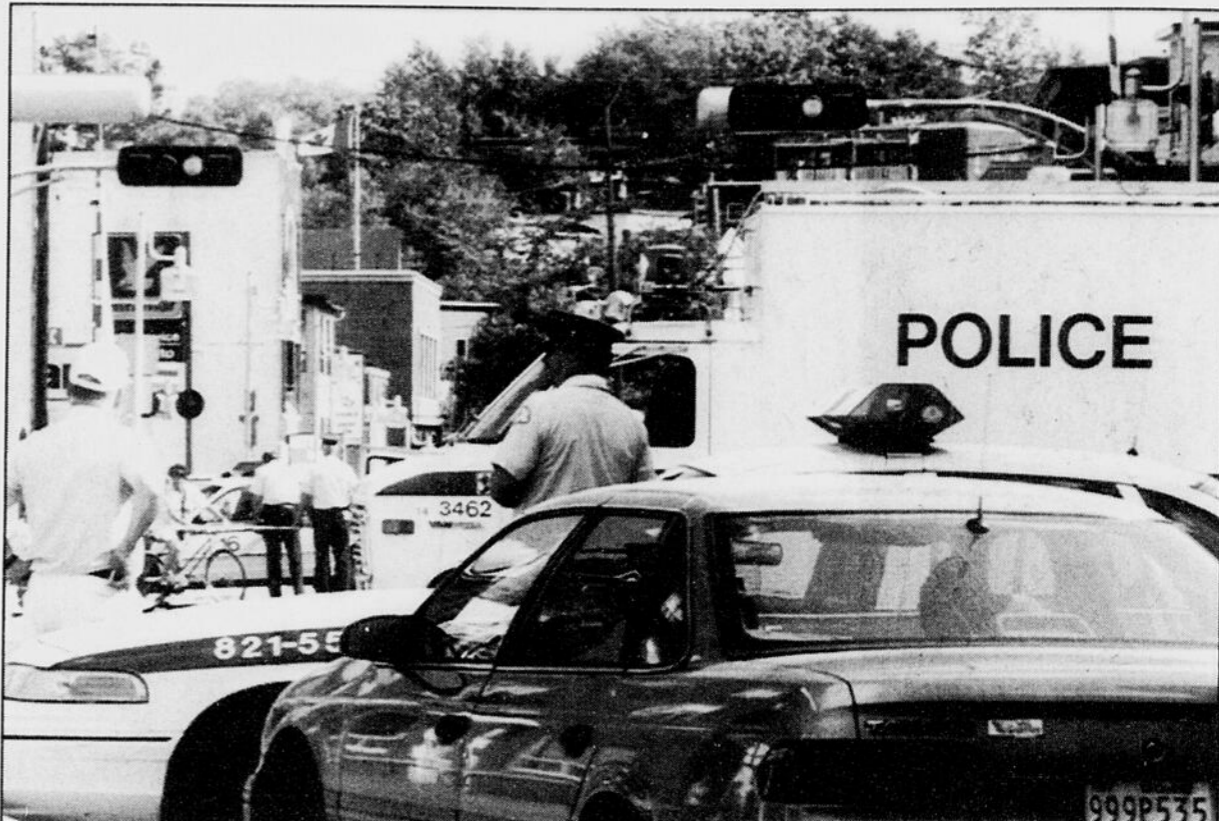
Après de longues négociations au téléphone avec un représentant de la Sûreté municipale, l'homme est sorti de chez lui, à 16 h 20, les mains en l'air. Les enquêteurs ont par la suite retrouvé chez lui un revolver de calibre 32, qui était chargé.

Selon un voisin, l'homme vivrait des moments familiaux difficiles ces derniers temps. Il a également été volé trois fois, cette semaine, en plein jour.

Conduit au Centre hospitalier de l'Université de Sherbrooke, aux soins psychiatriques, il y passera au moins la fin de semaine avant d'être rencontré par un enquêteur. C'est alors qu'on décidera des accusations qui seront portées contre lui.

Téléphoto par Steven Bell

Une trentaine d'agents de Sherbrooke, dont une douzaine du groupe d'intervention tactique, ont encerclé la demeure, rue Alexandre, en plus d'établir un périmètre de sécurité autour du quadrilatère.



Évaluation médicale pour l'auteur du braquage manqué

Sherbrooke

Robert Beurivage, 52 ans, l'homme inculpé du braquage ayant duré près de deux heures à la succursale de la Caisse populaire Sainte-Famille jeudi, devra

subir une évaluation médicale.

Cette expertise doit être faite par le Dr Francisco Pinero au Centre hospitalier de Sherbrooke.

Beurivage avait comparu hier devant le juge Gerald Desmarais de la Cour du Québec sous des accusations de tentative de vol qualifié, séquestration et de possession d'un

pistolet-jouet dans l'intention de commettre un acte criminel.

Le défenseur Peter Downey a recommandé que son client fasse l'objet d'une évaluation de son aptitude à être jugé avant de répondre aux chefs portés contre lui, une opinion partagée par le procureur André Campagna.

On avait évoqué en marge de cette affaire la possibilité que le prévenu puisse traverser un épisode dépressif qui ne serait pas étranger à des problèmes financiers.

Beurivage, un employé d'entretien, avait passé la nuit à la gendarmerie avant d'être amené au palais de justice en matinée. Il devait être conduit ensuite à l'hôpital.

Il sera ramené devant le tribunal lundi si l'examen du Dr Pinero est complété.

L'accusé a été arrêté à sa sortie de la succursale du 1070 de la 12e Avenue Nord à 15 h 22 à la suite d'une opération dirigée par le lieutenant André Castonguay et impliquant une vingtaine de policiers.

La Mini RÉSULTATS

Tirage du 23-08-27	NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
	931867	50 000 \$	93186	1 000 \$
	31867	5 000 \$	9318	100 \$
	1867	250 \$	931	10 \$
	867	25 \$		
	67	5 \$		

4 Saturn SL1 1994*
(numéros non décomposables)

195H821	147J865
427H821	563J224

* Chaque voiture est échangeable contre un lot de 17 000 \$

50 lots bonis de 500 \$ chacun (nos non décomposables)

221H102	411H901	256J017	522J492	212K457
236H356	449H891	258J626	526J277	258K718
276H089	501H496	300J249	530J709	272K261
299H039	527H458	345J425	550J694	312K023
299H412	543H916	349J829	131K322	327K653
316H506	125J254	350J684	171K770	327K803
339H518	125J547	375J337	180K364	390K452
341H355	170J778	393J323	188K608	409K976
366H921	178J347	422J441	192K793	508K221
377H436	191J186	499J804	207K123	538K634

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

15 000 \$ pour l'ACDO



Téléphoto par Stéphane Gingues

Près de 300 golfeurs ont profité de la chaude journée d'hier pour participer à la troisième édition du tournoi de golf de la Banque Nationale, dont les profits sont versés à l'Association canadienne des dons d'organes. Pierre Trudel, Bernard Tanguay, Roland Robichaud et Jean-Guy Farah formaient le quatuor d'honneur de l'événement qui a permis d'amasser 15 000 \$.

CARNETS

Le notaire TOM LEONARD, le grand manitou des fêtes et agapes de la Saint-Étienne, ne se fera pas prendre de court pour la fête de 1994, car il commence déjà à avertir tout son monde que la prochaine Saint-Étienne se fera en 1994, au 13 rue Belvidère, à Lennoxville, où il vient tout juste de déménager ses pénates personnelles et professionnelles, laissant du même coup un grand vide, rue Dufferin, à l'orée du centre-ville de Sherbrooke.

En jetant un coup d'œil sur une photo-souvenir qui date seulement de quatre ans, le détective GAÉTAN GOSSELIN a pris un coup de vieux. Ses gentils compagnons de travail lui ont fait remarquer à quel point quelqu'un pouvait changer pour ne pas dire se maganer en quelques années.

Le relationniste SERGE FOURNIER, de la Police municipale de Sherbrooke, a trouvé un truc ingénieux pour que son directeur, LEON PAQUIN, lui procure enfin un télé-

phone cellulaire. Il suffit de lui demander le stratagème en question de même que le numéro de code du télévendeur T.U.M. Il fait des prodiges avec ces deux instruments de télécommunication.

-0-

Le Dr Javier Teixeira, un spécialiste de la chirurgie cardio-vasculaire, est un véritable exemple pour ses patients. Il conserve une excellente forme physique, il nage tous les jours et traverse même des lacs comme le Grand lac Brompton et il ne fume pas. Même s'il vient de toucher la barre des 50 ans, on lui en donnerait à peine 30.

Correction

Contrairement à ce qui était mentionné dans notre édition d'hier sous la rubrique Carnet communautaire, les deux journées portes ouvertes organisées par Parents-secours cette fin de semaine n'ont pas lieu au local de l'organisme mais bien chez ses 116 membres répartis sur le territoire sherbrookois. Ceux-ci sont invités à afficher leur pancarte de Parents-secours et seront heureux de recevoir toutes les familles désireuses de mieux les connaître. Pour plus d'information, téléphoner au 564-6930.

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, 31K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

Livraison à domicile:
- Carnets et carnets nationaux
- Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le client: 33,43
- Prix de vente au Québec: 28
- Colis à l'étranger: 33,71

ENVOI DE PUBLICATION:
Enregistrement No 1539

Abonnement par la poste au Canada, sauf envoi de chèques, lettres et carnets nationaux

TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an: 330,00 \$, 19 \$, 25 \$, TVA: 3,27 \$ = 379,27 \$
6 mois: 180,00 \$, 10 \$, 13 \$, TVA: 1,63 \$ = 193,63 \$
3 mois: 90,00 \$, 5 \$, 7 \$, TVA: 0,90 \$ = 97,90 \$
1 mois: 30,00 \$, 1 \$, 2 \$, TVA: 0,27 \$ = 32,27 \$

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an: 370,00 \$, 19 \$, 25 \$, TVA: 3,78 \$ = 422,58 \$
6 mois: 190,00 \$, 10 \$, 13 \$, TVA: 1,63 \$ = 214,63 \$
3 mois: 95,00 \$, 5 \$, 7 \$, TVA: 0,90 \$ = 107,90 \$
1 mois: 35,00 \$, 1 \$, 2 \$, TVA: 0,27 \$ = 38,27 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS:
1 an: 500,00 \$, 6 mois: 260,00 \$, 3 mois: 140,00 \$, 1 mois: 50,00 \$

La Tribune est membre de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'information: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

La Tribune

BINGO Soleil I

JUSQU'À **10000\$** À GAGNER!

MARATHON CARTE ROUGE

La gagnante de notre quatrième marathon est **Madame Fernande Montmigny de St-Isidore.**

Félicitations!

POUR VOUS ABONNER COMPOSER 564-5466 EXTÉRIEUR, 1-800-567-6034

La Mini Tirage du 23-08-27

NUMÉROS	LOTS
931867	50 000 \$
31867	5 000 \$
1867	250 \$
867	25 \$
67	5 \$
93186	1 000 \$
9318	100 \$
931	10 \$

PROMÉNCIAL Tirage du 23-08-27

NUMÉROS	LOTS
3394800	1 000 000 \$
394800	5 000 \$
94800	500 \$
4800	100 \$
800	25 \$
00	5 \$

La Mini Tirage du 23-08-27

3	4	8	11	13	14	21
24	27	30	31	42	45	46
55	58	61	66	68	69	

La Mini Tirage du 23-08-27

NUMÉROS	LOTS
140437	250 000 \$
40437	2 500 \$
0437	250 \$
437	25 \$
37	10 \$

La Mini Tirage du 23-08-27

NUMÉROS	LOTS
762	0866
614	5649
404	4350
258	6223
111	5422
326	9821
769	2112

La Mini Tirage du 23-08-27

NUMÉROS	LOTS
140437	250 000 \$
40437	2 500 \$
0437	250 \$
437	25 \$
37	10 \$

La Mini Tirage du 23-08-27

NUMÉROS	LOTS
762	0866
614	5649
404	4350
258	6223
111	5422
326	9821
769	2112

La Mini Tirage du 23-08-27

NUMÉROS	LOTS
140437	250 000 \$
40437	2 500 \$
0437	250 \$
437	25 \$
37	10 \$

La Mini Tirage du 23-08-27

NUMÉROS	LOTS
762	0866
614	5649
404	4350
258	6223
111	5422
326	9821
769	2112

La Mini Tirage du 23-08-27

NUMÉROS	LOTS
140437	250 000 \$
40437	2 500 \$
0437	250 \$
437	25 \$
37	10 \$

La Mini Tirage du 23-08-27

NUMÉROS	LOTS
762	0866
614	5649
404	4350
258	6223
111	5422
326	9821
769	2112

La Mini Tirage du 23-08-27

NUMÉROS	LOTS
140437	250 000 \$
40437	2 500 \$
0437	250 \$
437	25 \$
37	10 \$

La Mini Tirage du 23-08-27

NUMÉROS	LOTS
762	0866
614	5649
404	4350
258	6223
111	5422
326	9821
769	2112

La Mini Tirage du 23-08-27

NUMÉROS	LOTS
140437	250 000 \$
40437	2 500 \$
0437	250 \$
437	25 \$
37	10 \$

La Mini Tirage du 23-08-27

NUMÉROS	LOTS
762	0866
614	5649
404	4350
258	6223
111	5422
326	9821
769	2112

La Mini Tirage du 23-08-27

NUMÉROS	LOTS
140437	250 000 \$
40437	2 500 \$
0437	250 \$
437	25 \$
37	10 \$

La Mini Tirage du 23-08-27

NUMÉROS	LOTS
762	0866
614	5649
404	4350
258	6223
111	5422
326	9821
769	2112

La Mini Tirage du 23-08-27

NUMÉROS	LOTS
140437	250 000 \$
40437	2 500 \$
0437	250 \$
437	25 \$
37	10 \$

La Mini Tirage du 23-08-27

NUMÉROS	LOTS
762	0866
614	5649
404	4350
258	6223
111	5422
326	9821
769	2112

La Mini Tirage du 23-08-27

NUMÉROS	LOTS
140437	250 000 \$
40437	2 500 \$
0437	250 \$
437	25 \$
37	10 \$

La Mini Tirage du 23-08-27

NUMÉROS	LOTS
---------	------

J'MONÈTE!

Les deux seuls vrais policiers d'été

Pierre SAINT-JACQUES Sherbrooke

Des quelque 140 policiers municipaux de Sherbrooke, il n'y a que deux «vrais» policiers d'été.

Serge Duval et son collègue



Serge Duval

Richard Parizeau.

On pourrait, bien sûr, prétexter que l'escouade de motards est une équipe de policiers d'été mais elle ne répond pas à tous les critères.

D'abord les motards sortent avant l'arrivée des hirondelles et ne rentrent leur moto que bien après la chute des feuilles et l'arrivée des premiers flocons.

Les policiers d'été eux sortent leur vélo au plus tôt à la mi-mai et les remettent dès la fête du Travail.

Leur uniforme appartient également à la belle saison: bermuda, maillot, espadrilles et casque protecteur pour cycliste.

«J'adore cette dimension du métier. Cela te donne une toute nouvelle vision de ton travail. Le contact avec le public est non seulement plus fréquent, quotidien mais il est plus chaleureux, à fleur de peau oserait-on dire. Les gens, eux aussi, apprécient cette relation. Il n'y a pas une journée qui passe sans que quelqu'un vienne nous dire «C'est le fun de vous voir. C'est beau». On dirait que ça les fascine et ça leur fait plaisir tout à la fois», commentera Serge Duval que La Tribune a épinglé sur un pont, en plein cœur d'un marécage, sur une portion de la piste cyclable menant vers la Maison de l'Eau et le parc Blanchard, à quelques brasses de la rivière Magog.

On a toujours plusieurs raisons d'aimer ce que l'on fait. Cette relation étroite avec la population en est une pour le policier-cycliste Serge Duval. Il y a en d'autres.

Le policier-cycliste ne travaille pas de nuit. Il ne subit pas le stress du patrouilleur dont la majorité des appels et des interventions le mènent à des endroits où il y a des problèmes à régler. En contrepartie, il paiera en retour de ces nuits de quiétude, l'absence de congés d'été.

S'il est policier d'été, il doit bosser l'été. Alors les congés, ce sera pour le temps des outardes.

La participation à la Grande randonnée de l'Estric marque généralement le lancement de la saison des deux policiers-cyclistes. Un des moments forts de l'été, riche en émotions, est leur présence au Grand rassemblement des enfants handicapés.

Et si le cœur s'ennoblit, s'enrichit au contact des autres, le physique prend du mieux à chaque coup de pédale. «Tu fais des affaires au mois d'août que tu ne fais pas au mois de mai... comme gravir une pente raide sur une pinotte. A la fin de l'été, c'est près de 1000 kilomètres que les mollets auront grugé. Regarde si j'ai de belles jambes», lance-t-il sur un ton moqueur.

Elles ne sont pas si mal mais le journaliste s'est bien gardé de le lui dire.

Serge et Richard en sont à leur second été à vélo. Cela fait trois ans que la patrouille à vélo existe à Sherbrooke.

Le travail des policiers-cyclistes ne se mesure pas à coup d'arrestations ni de contraventions. Il est toutefois facile de constater que les gens sont plus respectueux des règlements touchant la consommation d'alcool, les chiens en laisse. Le comportement des estivants a pris du mieux. «Les gens nous le disent.»

Entre un moment de réverie devant un bouquet de quenouilles balancées par la brise, une jassette détendue avec un citoyen ou un rappel à l'ordre d'un personnage trop exhubérant, le policier-cycliste présente l'image d'une police humaine, détendue, préventive et proche des gens.

On dirait que ça fait mieux aimer l'été!

Le CHUS n'a donné aucune suite

□ Aucun signe de vie au coroner en chef à la suite des recommandations suivant le décès de Karine Rivard

Jacynthe NADEAU Sherbrooke

La direction du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke n'a pas encore donné suite aux recommandations formulées par le coroner Michel Loyer, qui a enquêté sur les méthodes d'intervention de la Clinique de planification des naissances de l'institution à la suite de décès de Karine Rivard, en juillet 1992.

C'est ce que confirme le responsable des communications au bureau du coroner en chef à Québec, Bernard Duschesne, qui précise que le rapport a été acheminé aux autorités du CHUS il y a plus de dix mois, soit le 14 octobre 1992.

«Il n'y a eu aucune communication verbale ou écrite à l'égard des recommandations dans le dossier de Karine Rivard depuis le 14 octobre dernier, ni de la part du directeur de la clinique, ni de la part du Département de santé communautaire, ni de la part de la direction générale du CHUS», soutient-il.

C'est dire que les neuf recommandations du coroner Loyer, qui concerne l'organisation inadéquate de la salle d'intervention de la Clinique de planification des naissances du CHUS, n'ont pas encore été mises en place par les autorités de l'institution. Ou que l'institution n'a tout simplement pas fait le suivi avec le bureau du coroner en chef.

Karine Rivard, âgée de 18 ans et déjà mère d'un bambin de six mois

à l'époque, est décédée le 25 juillet 1992, des complications qui ont suivi un avortement pratiqué à la clinique de planification des naissances du CHUS.

Ses parents et son ami ont déposé récemment une poursuite de 205 000 \$ contre l'hôpital et les médecins Isabelle Germain, Alain Bilodeau et Yves Arpin.

Dans son rapport de 12 pages, le coroner Loyer conclut à une mort violente accidentelle et y va d'une série de recommandations visant directement la vitesse et l'efficacité de l'intervention médicale en cas de complications.

«Ça demeure des recommandations, note toutefois M. Duschesne, et à la limite, personne n'est tenu,

officiellement ou juridiquement, de réagir aux recommandations du coroner. Sauf que moralement, dans la très grande majorité des cas, les organismes ou les individus répondent au coroner.»

Et l'expérience montre au surplus que ces organismes réagissent pour la plupart à l'intérieur de l'année qui suit le dépôt du rapport. «Des organismes peuvent prendre jusqu'à un an pour répondre, constate M. Duschesne, quand les mesures à mettre en place sont plus complexes.»

Dans le cas du CHUS, les recommandations visent à la fois les équipements et médication disponibles, les procédures d'intervention et la formation du personnel médical et paramédical dans des situations d'urgence.

En date du 28 juillet 1992, le coroner Loyer note avoir conclu une entente avec le directeur des services professionnels du CHUS, concernant «deux mesures temporaires», soit la révision de l'équipement de réanimation et l'évaluation du personnel, de même que l'approfondissement de l'évaluation qui précède l'interruption volontaire de grossesse. Mais depuis le 14 octobre 1992, aucune correspondance n'a été échangée entre le CHUS et le bureau du coroner.

De son côté, le directeur des services professionnels du CHUS, le Dr Paul Montambeault, a déjà refusé de commenter cette affaire, sous prétexte que le dossier est devant les tribunaux.

«Serge Racine, c'est un cowboy»

□ Les employés de Shermag à Disraëli sont en colère après le lock-out décrété par l'employeur

G. FISETTE et J. NADEAU Disraëli

Il en avaient gros sur le cœur les syndiqués qui, hier matin, piquetaient devant l'usine Marius Ouellet, de Shermag, à Disraëli, où l'employeur venait de décréter un lock-out.

Ils disaient ne pas en revenir des offres salariales de l'employeur. Ils estimaient que celui-ci a la mémoire bien courte et la reconnaissance peu aiguisée.

C'est que, ont expliqué quelques-uns d'entre eux qui ont livré leurs réactions à La Tribune, dont le président du Syndicat du meuble de Disraëli, Yvan Côté, et le conseiller syndical à la CSD, Michel Boulanger, le Groupe Shermag a été bâti à partir de l'usine de Disraëli et des concessions des 140 travailleurs.

«À l'époque, nous avons accepté des concessions salariales importantes. J'ai donné 100 \$ par semaine à Racine. Et on nous dit depuis d'être patient, qu'il allait être reconnaissant... Et là, on veut encore nous couper... Serge Racine c'est un cowboy... C'est sa façon de nous remercier», a lancé un piqueteur.

Les employés de Disraëli estiment faire partie de la meilleure équipe. «Et on nous le dit, en dehors de la période de négociation. Quand arrive la négociation, nous devenons tout à coup pas performants.»

Ils détestent quand l'employeur les compare avec les autres usines car, expliquent-ils, «ici, à Disraëli, on fait 40 sortes de meubles différents. On passe notre temps à ajuster nos machines et les patrons voudraient qu'on produise comme les autres usines où on fabrique seulement un couple de sortes de meubles...»

Leur convention collective est échu depuis le 22 avril. Après neuf rencontres de négociations, les travailleurs ont rejeté les offres de



Les employés de Shermag à Disraëli en ont gros sur le cœur. Ils ont rejeté les offres dites finales de l'employeur.

Photo La Tribune par Gilles Fiset

l'employeur. Quelque 58 pour cent des syndiqués présents à l'assemblée générale, mardi soir, ont dit non à ces offres.

Le litige, explique M. Côté, porte essentiellement sur la question salariale. Les syndiqués demandent au moins l'indexation au coût de la vie. L'employeur offre un montant forfaitaire de 200 \$ pour la première année; rien pour la deuxième année et l'indexation au coût de la vie pour la troisième année. L'employeur voudrait également que les nouveaux employés prennent trois ans au lieu d'une

année pour entrer dans les échelles salariales.

Selon eux, l'employeur a volontairement ralenti la production, depuis quelques jours, question de justifier son lock-out.

Les syndiqués se disent prêts à reprendre la discussion mais demeurent fermes sur la position qu'ils entendent défendre, quitte à rester dehors longtemps, promettent-ils.

«Nous entrerons quand les offres seront raisonnables», a conclu un piqueteur.

De son côté, le président et chef de la direction de l'entreprise, Serge Racine, n'a pas voulu réagir aux arguments de la partie syndicale, alléguant le fait que Shermag soit une compagnie publique, inscrite à la Bourse de Montréal depuis juillet 1986, pour justifier son silence.

Dans un bref communiqué émis hier matin, il soutient que «l'impassance dans les négociations qui perdurent depuis le mois de mars et les ralentissements insoutenables dans la production ont forcé ce geste (le lock-out)».

«Ce n'est pas un lock-out sauvage, a-t-il repris au cours d'un bref entretien téléphonique avec La Tribune. On leur avait dit que si les offres n'étaient pas acceptées, on irait en lock-out. Ils le savaient depuis trois jours... En ce qui nous concerne, aussitôt qu'on aura un signe du conciliateur, on va se rasseoir à la table des négociations.»

Malgré cet arrêt de travail à son usine de Disraëli, le fabricant de meubles ne prévoit ni délai indu de livraison, ni rupture de stocks, ni interruption de son service à la clientèle.

Custeau réplique: l'achat du terrain par la Ville n'avait jamais été discuté à la SDERS

Denis DUFRESNE Sherbrooke

Le président par intérim du conseil d'orientation industriel à la Société de développement économique de la région sherbrookoise (SDERS), Denis Custeau, affirme que l'achat du terrain de 45 acres près du parc industriel, qu'il vient de vendre à la Ville, n'a «jamais été discuté» au sein de la Société, y compris du temps où l'ex-maire Jean Paul Pelletier présidait l'ancienne Société de développement industriel.

M. Custeau soutient du reste s'être intéressé à ce terrain depuis plusieurs années et souligne en posséder d'autres dans le secteur.

«Lorsque j'ai fait la première offre, je n'étais même pas sur le conseil d'administration», dit-il.

«Le terrain était en vente depuis quatre ans, mes offres ont toujours été du même niveau. Il était sur le marché et dans l'année où je l'ai acheté, deux agents d'immobilier ont eu le mandat de le vendre», ajoute l'homme d'affaires.

«Mais en aucun temps, ça n'a été discuté à la SDERS (la Société de développement économique de la région sherbrookoise)», déclare M. Custeau.

L'ex-président du conseil d'orientation pour le secteur industriel, François Godbout, a confirmé hier que ce terrain n'avait pas fait l'objet de discussions.

Invité à dire s'il n'aurait pas dû comme administrateur du secteur industriel aviser ses pairs que ce terrain était disponible, au lieu de l'acheter lui-même, le revendre à la Ville et empocher un profit, M. Custeau répond: «Absolument pas!», soulignant que l'administration municipale n'y était pas intéressée.

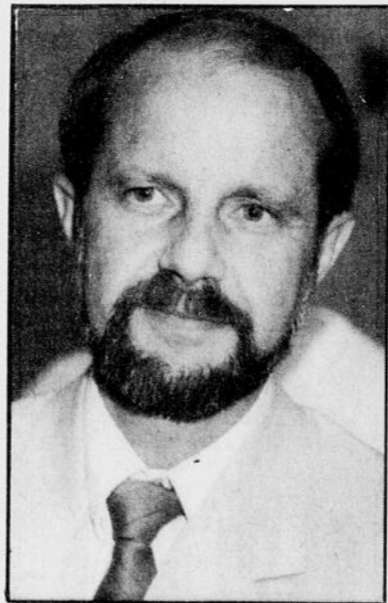
Normal, selon Tanguay Le vice-président du comité exécutif de la Ville de Sherbrooke, Bernard Tanguay, refuse de commenter le dossier, mais juge la transaction «tout à fait normale».

Pour sa part, le directeur du service de planification et des travaux publics, Michel Archambault, signale que «le terrain a été offert à quelques reprises dans le passé à la Ville de Sherbrooke, mais on a mentionné qu'on était pas intéressé. Un intermédiaire était venu nous voir».

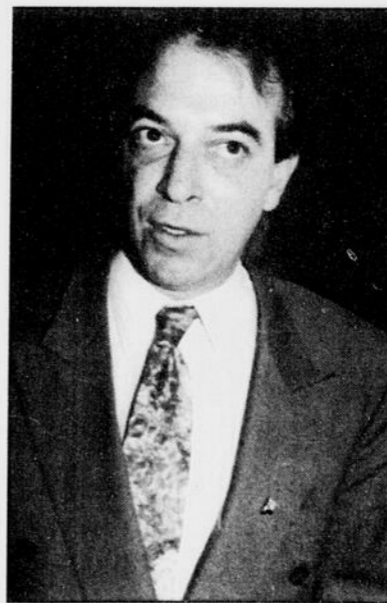
«Et je peux dire que quelques années auparavant, il avait été offert pour beaucoup plus cher», ajoute-t-il.

M. Archambault estime en outre que le prix payé pour le terrain (110 000 \$) est très avantageux pour la Ville et permettra d'établir un «pattern» pour les autres terrains du secteur.

«N'importe qui avec les yeux ouverts pouvait décider d'acheter le terrain, en activer la revente et réaliser la vente», pense-t-il.



Denis Custeau



Bernard Tanguay



Michel Archambault

A peine arrivée, elle s'en va...

SherbrookeE (DD)

À peine arrivée au conseil d'orientation du secteur industriel, de la Société de développement économique de la région sherbrookoise (SDERS), Monique Compagna a tiré sa révérence.

La dirigeante de Bois ouverts Waterville et ex-présidente de la Maison régionale de l'industrie, refuse ce-

pendant d'assimiler son geste à une démission.

«J'avais demandé d'assister à une réunion pour que je sois informée et effectivement le maire (Paul Gervais) a donné les informations sur les nouvelles structures et j'ai décidé que mes compétences n'étaient pas là», explique-t-elle.

Mme Compagna avait accepté de siéger sur le conseil d'orientation peu avant les vacances estivales.

Des efforts pour améliorer la sécurité dans le transport scolaire

Michel RONDEAU Sherbrooke

A lors que les autobus scolaires n'en sont qu'à quelques heures du départ, Québec n'entend toujours pas offrir de subventions pour l'amélioration des parcours du transport scolaire. Avec le résultat que la Commission scolaire catholique de Sherbrooke (CSCS) n'envisage pas de prolonger tous les circuits où pourrait se présenter un risque pour les enfants. Par contre, l'organisme tente encore cette année de réduire au minimum les traverses devant les autobus pour le plus grand nombre d'enfants de la maternelle et du primaire.

vice tente, par divers moyens techniques, d'améliorer la sécurité dans le transport des élèves, mais il n'y a pas, par exemple, d'appareils nouveaux qui soient expérimentés ou installés sur les autobus scolaires. Pas de brigadiers adultes non plus à bord des véhicules.

Les mesures de sécurité mises en place visent les enfants du primaire, en raison de leur bas âge; ce qui a, dans certaines circonstances aussi, des effets sur les jeunes du secondaire, indique M. Gaudreau. «Souvent les jeunes du secondaire en milieu rural prennent, le matin, le même autobus que le primaire. Ils profitent ainsi des mesures de sécurité prises pour les plus jeu-

Téléphoto par Claude Poulin

Même sans subventions, la CSCS tente d'améliorer la sécurité dans le transport scolaire.

M. Richard Gaudreau, l'actuel régisseur de la Division du transport de la CSCS, note que son ser-



nes.»

Richard Gaudreau insiste sur l'importance pour les parents de signaler leur changement d'adresse à la nouvelle école que fréquenteront leurs enfants en septembre. Il y a des risques de complications pour obtenir le service du transport si les parents tardent trop. «Nous garantissons le service pour ceux qui ont signalé leur changement d'adresse avant le 6 août. Dans les autres cas, il faut agir maintenant. Nous arrivons à temps pour offrir le service dans la majorité des autres cas aussi, mais nous ne pouvons donner de garantie. Si, pour nous, l'arrivée d'un nouvel élève ne représente qu'un enfant de plus à faire monter en autobus, il n'y a pas de problème, mais si l'enfant habite dans

un secteur où il n'y a pas de circuit établi et s'il faut réorganiser le transport, il est possible que les parents doivent transporter leur enfant pendant quelques jours au début de l'année.»

Les transporteurs au service de la CSCS parcourent 15 000 kilomètres par jour. Ils sont au nombre de 148 chauffeurs d'autobus, sans compter une trentaine de berlines qui complètent le service.

La clientèle de la Commission scolaire de Sherbrooke s'élève à quelque 20 000 élèves et le service du transport est offert à environ 14 000 élèves, incluant un certain nombre de jeunes des écoles privées. Les parents de ces derniers devraient chaque année le coût de l'organisation du transport.

Centre 24-Juin: pour qui le transport scolaire?

Sherbrooke

Avec le développement de la formation professionnelle ces dernières années et le fait que le Centre 24-Juin s'accapare la grande part des cours de formation professionnelle de la région, qui a droit au transport scolaire?

La question se pose d'une part parce que la formation profession-

nelle s'adresse tant aux jeunes qu'aux adultes et, d'autre part, parce que des jeunes des régions environnantes viennent prendre des cours à 24-Juin.

D'abord, indique M. Richard Gaudreau, l'actuel régisseur du transport de la CSCS, la Commission scolaire a la responsabilité du transport des jeunes, non des adultes, de sorte que ces derniers doivent voir eux-mêmes à leur transport.

Par contre, souligne-t-il, la Commission scolaire est ouverte à l'idée de prendre des adultes à bord des autobus, en autant qu'il y a de la place et que les gens défrayent le coût du service. Il faut aussi que les intéressés s'accommodent des circuits existants, car la CSCS ne planifiera pas l'organisation du transport en fonction des adultes.

Selon les règles

Selon les règles actuelles, sont considérés comme adultes les personnes qui ont eu 18 ans avant le 30 juin 1993, sauf si elles doivent être diplômées en 1993-1994.

Quant aux jeunes de Sherbrooke, ils ont droit au transport gratuitement même quand ils étudient en formation professionnelle.

Pour leur part, les jeunes des Commissions scolaires environnantes qui fréquentent un programme professionnel à la CSCS reçoivent aussi de l'aide. Ceux qui proviennent des Commissions scolaires les plus éloignées de Sherbrooke, comme, par exemple, celles d'Asbestos et de Lac-Mégantic, peuvent obtenir de leur Commission scolaire un montant sous forme d'aide à la pension pour habiter Sherbrooke le temps de leurs cours. Une fois installés à Sherbrooke, ils reçoivent, comme tous les jeunes qui fréquentent une école de la CSCS, le service du transport scolaire organisé par la Commission scolaire de Sherbrooke.

La CSCS offre aussi un service de transport aux jeunes des Commissions scolaires qui se trouvent à proximité de Sherbrooke. Par exemple, un autobus prendra à la polyvalente de Coaticook les élèves de la formation professionnelle qui fréquentent 24-Juin. Le transport aura lieu soir et matin. En ce qui concerne un élève de Coaticook qui habite à l'extérieur de la ville, par exemple à Barnston, on pourra lui donner une allocation pour qu'il fasse le trajet de chez lui à Coaticook, afin de bénéficier ensuite du service offert entre Coaticook et Sherbrooke. Ce service de transport est offert par la CSCS aux jeunes de plusieurs municipalités comme East Angus, Cookshire, Windsor, Valcourt, Compton, Coaticook, par exemple.

Il faut noter qu'un élève pouvant bénéficier du transport matin et soir ne bénéficierait pas de l'aide à la pension s'il choisissait malgré tout d'habiter Sherbrooke.

Enfin, note M. Gaudreau, il y a beaucoup de cas particuliers qu'il faut solutionner à la pièce, tout en tenant compte d'un certain nombre de règles. Richard Gaudreau donne l'exemple d'un jeune d'East Angus qui s'inscrit au Goéland pour suivre un seul cours de français et, de surcroît, un soir de semaine. Le jeune recevra alors une allocation au prorata de son cours pour voir à son transport entre East Angus et Sherbrooke.

L'ex-ministre de l'Éducation, Michel Pagé, avait, au début des années 1990, lancé l'idée d'abolir l'aide à la pension et l'aide au transport pour donner plutôt des prêts et bourses aux jeunes de la formation professionnelle, mais il n'est plus question de cette hypothèse depuis.

ÉCOLE DE MUSIQUE

Le Troubadour

COURS POUR TOUT ÂGE

- Piano, flûte, guitare, violon, clarinette, saxophone, chant
- Programme complet de formation musicale
- Professeurs diplômés

5142, boul. Bourque, Rock Forest

Pour informations supplémentaires, demandez: **CAROLINE TELLIER** 823-5343

Ferme Ste-Catherine

POMMES au comptoir ou autocueillette

GLAÏEULS et autres fleurs coupées

LÉGUMES biologiques

enr. **JUS de pomme**

Ouvert 7 jours de 9 h à 21 h

2285, chemin Ste-Catherine, Rock Forest

MAINTENANT OUVERTE **FERME BEAU VAL** **MAINTENANT OUVERTE**

POMME «PINK MELBA»

Bonne à croquer. Excellente pour compote et tartes 25¢ lb (à cueillir)

TOUR DE CHARENTE SUR PLACE

ROUTE 208 OUEST COMPTON (819) 835-9401

Ouvert tous les jours

ÉCOLE DE MUSIQUE JEAN JULIEN ET FILLE

5 PROFESSEURS POUR MIEUX VOUS SERVIR DU LUNDI AU SAMEDI INCLUSIVEMENT

SPÉCIALITÉS:

- Cours de piano
- Clavier
- Orgue
- Concert de fin d'année avec remise de diplôme

INSCRIPTION: DÈS MAINTENANT DE 7 À 77 ANS

M *Musique Jean Julien et Fille* 1444, rue King Ouest Sherbrooke (819) 563-7477

LES BOUTIQUES

Tendances Jean+

COATICOOK

- Aux perles de l'Estrie

DRUMMONDVILLE

- Promenades Drummondville
- Centre-ville 234, Hériot

EAST ANGUS

- 192, rue Saint-Pierre

FLEURIMONT

- Place Fleurimont

MAGOG

- Galeries Orford

ROCK FOREST

- 4710, boul. Bourque

SHERBROOKE

- Centre-ville
- Place Belvédère
- Carrefour de l'Estrie
- Galeries Quatre-saisons

Le look 93 de la rentrée

TOUS POUR JEANS + JEANS + POUR TOUS

SECOURS-AMITIÉ (ESTRIE)

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler: A Secours-Amitié, il y a quelqu'un pour t'écouter.

Une lueur d'espoir... Poste d'écoute Appels locaux: 564-2323 Appels provenant de tous les autres endroits: Aucun frais. Composez 1-800-667-3841 24 heures/7 jours

La Grande table s'attend à recevoir plus de monde

□ Les dirigeants de l'organisme jonglent avec l'idée d'ouvrir un troisième point de service

François GOUGEON Sherbrooke

Les responsables du restaurant populaire la Grande table, qui accueille les familles défavorisées à l'intérieur de la maison Maurice-Delorme de Sherbrooke, s'attendent à une vive recrudescence à compter des prochaines semaines. D'autant plus que le service est de plus en plus connu et que la réces-

fait que de janvier à juillet dernier, l'établissement communautaire a reçu une moyenne mensuelle de 1854 personnes, contre 1595 pour la même période en 1992. «Comme la rentrée scolaire signifie des dépenses supplémentaires pour les familles à faibles revenus, alors c'est évident que plus de gens ne vont pratiquement avoir que la Grande table pour s'offrir un bon repas à prix modique et unique pour la famille (1.50 \$)», note en outre Mme Rousseau.

Tout en faisant part de la même observation, la présidente du conseil d'administration de l'organisme, Ginette Noël dit constater à quel point ce service est essentiel. «Ce qui est formidable, c'est de voir la façon dont les gens qui viennent (au restaurant) développent de plus en plus de liens. C'est une ressource qui leur permet de sortir de leur isolement», dit-elle.

Par ailleurs, question de projet futur, les dirigeants de la Grande table, qui possède déjà un point de service à l'école Sainte-Famille, jonglent avec l'idée d'en ouvrir un autre à l'école Saint-Joseph. «La demande est là, dans les secteurs où on retrouve plusieurs enfants de familles défavorisées. Mais tout dépendra de la disponibilité budgétaire», note Mme Noël, qui se montre d'autre part «agréablement surprise» de voir que grâce au support d'une foule de groupes, clubs de services et autres, on réussit à obtenir les fonds requis au fonctionnement de la Grande table. Le budget nécessaire est d'environ 90 000 \$ par année. «C'est comme si le mouvement d'appui de la part de la collectivité est vraiment enclenché».

L'autre aspect intéressant de cette ressource mise sur pied grâce

à l'apport de Caritas-Sherbrooke c'est l'expérience que cela donne au personnel qui y travaille. Tous sont bénéficiaires de l'aide sociale, sauf deux personnes embauchées par le conseil d'administration de la

Grande table. On en compte actuellement vingt-sept. Et de ce nombre, ils étaient ce printemps au moins neuf à avoir trouvé de l'emploi sur le marché régulier de la restauration.



Nicole Rousseau

sion est loin d'être terminée.

«C'est sûr qu'à la fin de l'été, au début des classes, les parents de familles défavorisées ont encore moins d'argent à consacrer à l'alimentation», exprime Nicole Rousseau, la directrice générale de la Grande table, tout en disant s'attendre à une augmentation d'au moins 250 clients par mois à partir de septembre.

Elle base cette prévision sur le

À l'aube de ses 37 ans, Caritas se sent plus que jamais indispensable

Annie MELANÇON Sherbrooke

«E n période de difficulté économique, les gens se rendent compte que personne n'est à l'abri d'une perte d'emploi ou d'un problème quelconque. En étant plus conscientisés, ils sont plus généreux», raconte Marjolaine Perreault, agente de communication de Caritas-Sherbrooke.

L'organisme sans but lucratif, qui vient en aide aux plus démunis en créant différents services et organismes, a mis dernièrement le point final à l'exercice 1992-93, par le biais de son assemblée générale. À sa 37e année, l'organisme est plus que jamais un élément vital pour l'Estrie.

«Les gens sont maintenant plus ouverts, plus sensibles. Avant, la pauvreté, les femmes battues, les grossesses non-désirées, tout cela était caché. Et surtout, ça n'arrivait qu'aux autres. Aujourd'hui, il y a une prise de conscience de la part de la population.»

Depuis sa fondation, Caritas a mis sur pied une quarantaine de services et d'organismes, dont la majorité existent toujours. Et ce n'est pas fini: les besoins sont grands.

Pour faire fonctionner tout cela, il faut des bénévoles, des gens qui croient en ces causes. C'est pourquoi la possibilité de forcer des assistés sociaux à donner de leur temps pour du bénévolat est loin de faire plaisir à des organismes tel Caritas.

«Ça n'a tout simplement pas de bon sens. Du bénévolat, ça le dit, c'est de donner de son temps gratuitement, parce que la cause nous tient à coeur, parce qu'elle répond à nos valeurs. C'est comme si votre employeur vous disait que dorénavant, vous devez donner cinq heures de votre temps à chaque semaine pour une cause humanitaire. Ça ne devient plus du bénévolat; j'appelle ça du travail forcé», explique Mme Perreault.

Plus de 10 000\$

Malgré des temps difficiles, les Estriens ont donc été plus généreux en 1992-93. Uniquement pour les deux campagnes principales de Caritas — le pain partagé et Noël pour la paix — on a amassé 10 280 \$ de plus que l'an dernier.

L'argent a surtout permis à Caritas de consolider ses acquis et à améliorer ses services existants.

C'est le cas de la maison Maurice-Delorme, qui a accueilli ses premiers locataires, Moisson Estrie et La Grande Table. Quant au projet de la maison Aube-Lumière, pour les cancéreux en phase terminale, les démarches vont toujours bon train.

On a aussi profité du dernier exercice pour remettre sur pied le projet de bénévolat étudiant. Quarante-et-un élèves des écoles Le Phare, Le Triplet, Le Ber et Montcalm se sont engagés à raison d'une demi-journée semaine pendant 10 semaines dans l'un des 24 organismes participants.

Toujours à l'écoute des besoins ponctuels, Caritas, par le biais du Service d'aide extérieure, a fait appel à la générosité du public face à deux événements tragiques: la famine en Somalie et au Mozambique.

L'Action fraternité internationale n'a pas été en reste. Rappelons son grand rassemblement occuménique en faveur des peuples de l'ex-Yougoslavie qui réunissait quelque 200 participants et permettait de recueillir 500\$ pour leur venir en aide.

Récupex, corporation aussi rattachée à Caritas, s'est quant à elle lancée dans la récupération de vêtements et tissus de rebut: plus de 425 000 livres de vêtements récupérés en collaboration avec 15 comptoirs familiaux et vestiaires de la région.

l'oiseau d'or
JARDIN D'ENFANTS
Pédagogie Waldorf

JARDIN D'ENFANTS
Pédagogie Waldorf
Une expérience magique pour les petits de 4 à 6 ans.
3 à 5 matins par semaine, garderie l'après-midi.
École française avec activités bilingues
8, rue Speld, Lennoxville
346-2820

L'ATELIER DE L'ANGLAIS de A à Z Inc.
Cours d'anglais privés ou de groupe
Club de conversation

NOUVEAUTÉ
Cours de conversation ESPAGNOLE (enfants et adultes)

INSCRIPTION
Du 23 août au 3 septembre
Début des cours: 7 septembre

Rens.: 821-3602 Clea Reynolds, P.D.G.
15, rue Parc, Sherbrooke

NOUVEAU À SHERBROOKE

MARCHÉ AUX PUCES KING

KIOSQUES ENCORE DISPONIBLES HÂTEZ-VOUS!

OUVERTURE SEPTEMBRE 93

POUR INFORMATIONS:
2700, RUE KING OUEST, SHERBROOKE
(819) 346-3626

HONDA
Produits Mécaniques

PLAISIR DES SENTIERS DE LA RANDONNÉE

PLAN DE FINANCEMENT SUR PLACE

FOURTRAX 300 4x4

1994 • 4 roues motrices en prise constante • Boîte à 5 vitesses avec vitesse ultra-basse, plus marche arrière

L'AMLDENIS et son équipe HONDA
Vente et service

2, rue Queen, Lennoxville
565-1376

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE!

1^{ER} ARRIVÉ 1^{ER} SERVI

Seulement 37 en inventaire

TOPAZ

Édition spéciale «Max»

3,9%

DE TAUX DE FINANCEMENT POUR 48 MOIS.

Le VOITURIER

No 1 SUR TOUTE LA LIGNE

Dans l'est de la ville...

1261, rue King Est, Sherbrooke, 569-5981

Sur approbation de crédit, le taux de financement est de 3,9% pour un temps maximal de 48 mois, un acompte peut être exigé. Exemple pour un prêt de 10 000\$ à un taux annuel de 3,9%, les mensualités s'élèvent à 225,34\$. Coût de l'emprunt: 816,32\$. Total à rembourser: 10 816,32\$. Voyez votre concessionnaire pour les détails. Offre valable pour les Topaz 1993 neuves en inventaire.

LE SEUIL
SERVICE AUX HOMMES EN DIFFICULTÉ DE COUPLES
821-2420

NOUVELLE ADMINISTRATION

LES SERVICES À NOS RETRAITÉS

- Appartement, studio, 3 1/2, 4 1/2
- Services complets d'hôtellerie au choix
- Animation culturelle, récréative et pastorale
- Soins de santé (infirmières, préposés, etc.)
- Courts séjours (convalescence, vacances, répit)
- Banque, coiffure, dépanneur
- Proximité des centres commerciaux

La Villa de l'Estrie

La résidence de qualité pour personnes retraitées

3300, rue Des Chênes
Sherbrooke
823-1123

Être prévoyant, c'est payant.

Pour éviter les vols d'automobiles, nous croyons que la prévention est la seule solution. Non seulement on vous propose des moyens de prévenir, mais on vous offre des rabais pour agir. Autrement dit, chez Desjardins, plus vous êtes protégés, moins vous payez.

Jusqu'au 30 octobre 1993!
Un rabais de 100 \$ sur un antidémarrreur 79,95 \$ au lieu de 179,95 \$

• Obtenez une remise de 20 % sur la section contre le vol de votre prime d'assurance auto en vous munissant d'un antidémarrreur et en faisant buriner les vitres de votre véhicule.

• Profitez du burinage gratuit des vitres de votre véhicule et d'un incroyable rabais de 100 \$ sur un antidémarrreur* des magasins VITRO-PLUS, LEBEAU et DU-RO, jusqu'au 30 octobre seulement.

Pour obtenir une soumission gratuite, communiquez avec un agent directement à votre caisse, ou joignez-nous par téléphone au : 1 800 463-5666. N'attendez pas qu'il soit trop tard !

Avec les Assurances générales des caisses Desjardins, être prévoyant, c'est payant. Et rassurant.



*100 \$ de rabais sur le prix de détail suggéré pour les systèmes reconnus par les Assurances générales des caisses Desjardins.

Lebeau
VITRES D'AUTOS

DU-RO
VITRES ET ACCESSOIRES D'AUTOS



Assurances générales des caisses Desjardins

VITRO PLUS

Desjardins L'incroyable force de la coopération.

Amener les chanteurs à s'ouvrir à leur public

Annie MELANÇON

Orford

Christian Dente, chanteur, comédien et metteur en scène, déteste les perroquets. Ces perroquets qui sautent sur les planches pour répéter des mots, des phrases, sur une musique sans âme.

«Moi, quand je vois arriver un chanteur sur scène, je veux découvrir dès ce moment une partie de son histoire. En fait, ce n'est pas un chanteur que je vais voir; c'est un être humain qui chante.»

Directeur artistique et professeur d'interprétation à l'École de la chanson de Paris, Dente amène justement les chanteurs à s'ouvrir à leur public. A montrer leurs émotions. A être, tout simplement.

Aux Rencontres internationales de la chanson francophone, à Orford, il continue sa mission. «Ce qui m'étonne toujours le plus, c'est l'étonnement de mes élèves!», fait-il remarquer.

Josée Connors, une artiste-stagiaire du Nouveau-Brunswick, est l'une de ces «étonnées». «Il nous fait découvrir une personne au fond de nous-même qu'on ne soupçonnait même pas! Je lui lève mon chapeau.»

Autant il y a de chanteurs et d'humeurs, autant il y a de façon d'interpréter une chanson! «C'est un don de soi. Et cela est autant bon pour la chanson que pour le chanteur lui-même», explique Dente.

Les bienfaits d'une école

La chanson, la scène, Christian Dente l'a toujours eu dans le sang. «Il n'y a pas eu de date précise où j'ai décidé de me lancer dans cette carrière. Je me rappelle qu'à 5 ans déjà, je participais à des concours de chant. Je dois avoir cela quelque part dans mes gènes!»

Sa carrière en chanson a toutefois pris une nouvelle tournure lorsqu'il a mis sur pied l'École de la chanson de Paris. La chanson, c'est maintenant comme professeur qu'il y travaille.

«Une école de chanson, c'est un lieu de rencontres où tous les artisans de la chanson peuvent échanger, travailler ensemble. C'est aussi

une façon de gagner du temps; en deux ans, on peut voir ce qui aurait pris 10 ans sur le terrain.»

A cause du petit bassin de population au Québec, Dente ne croit pas à la nécessité absolue d'une école de chanson dans la province. «Je favorise plutôt des types d'événements comme les Rencontres, ou encore les différents ateliers qui se donnent dans le cadre de plusieurs festivals de la chanson.»

Un grand ami de Johanne F. St-André, présidente des Rencontres, Dente est d'ailleurs souvent venu au Québec pour donner de tels ateliers.

RENCONTRES INTERNATIONALES DE LA CHANSON FRANCOPHONE à Orford

La chanson française est menacée en France

Orford (AM)

«A u Québec, les gens sont conscients de l'envahissement de la chanson anglophone. En Europe, on ne s'en méfie même pas.»

Christian Dente et Allain Leprest, deux noms reconnus dans le domaine de la chanson française, sont unanimes; la chanson francophone est en sérieux péril dans leur beau coin de pays.

«On se bat actuellement pour avoir des quotas mais c'est plus difficile en raison de cet insouciance. A certains postes, 80 pour cent des chansons sont en anglais», notent Dente et Leprest.

L'amenuisement de la chanson francophone pourrait avoir de graves répercussions, selon Leprest.

«Et c'est la même chose pour toutes les autres langues. Si tu tues la langue française, par exemple, ce sont toutes les autres cultures qui en seront affectées», conclut Leprest.

SEARS

RÉNOVATION RÉSIDENNELLE*

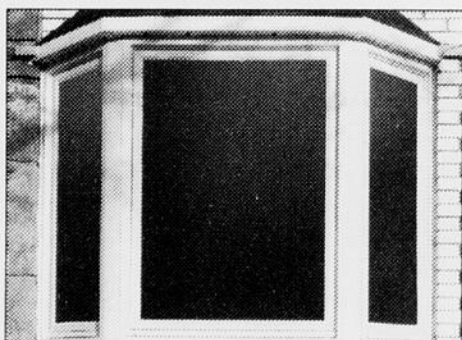
MEMBRE APCHQ ET RBQ



CHEZ SEARS, BARDEAUX GARANTIS 20 ANS+ AU MÊME PRIX QUE CEUX GARANTIS 15 ANS+...

Toiture en bardeaux installée*. Robustes bardeaux d'asphalte à 3 pattes. Garantie de 20 ans* entièrement transférable.

L'offre prend fin le 30 septembre 1993. *Détails complets de la garantie en magasin.



FENÊTRES DE RECHANGE INSTALLÉES* AVEC ENDUIT 'LOW-E', ET GAZ ARGON EN PRIME

À l'achat de fenêtres de rechange en vinyle ou aluminium installées*, obtenez en prime un enduit 'Low-E' et un remplissage au gaz argon aidant à conserver l'énergie.

L'offre se termine le 8 septembre 1993.

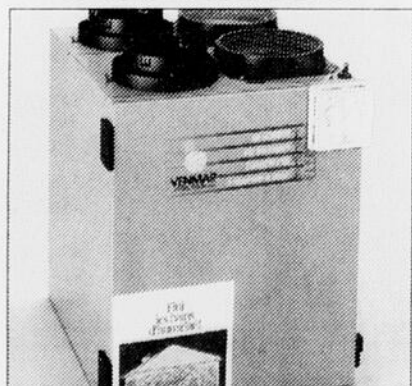


RABAIS 50% SUR DESSUS DE COMPTOIR DE CUISINE

À l'achat d'une cuisine installée* coûtant 3000\$** ou plus, profitez d'un rabais de 50% sur une sélection de dessus de comptoir en couleurs et motifs variés.

L'offre se termine le 8 septembre 1993.

**Montant avant taxes. Il y a des restrictions. Détails en magasin.



ÉCHANGEUR D'AIR VENMAR INSTALLÉ* À RÉCUPÉRATEUR DE CHALEUR

Prévient la formation de condensation et contrôle le taux d'humidité dans la maison.

Produits de rénovation garantis par Sears

Parlez à une connaissance de longue date!

DEVIS GRATUIT SANS OBLIGATION

AUCUN ACOMPTE À PAYER SUR APPROBATION DU SERVICE DU CRÉDIT

AUCUN VERSEMENT N'EST EXIGÉ AVANT LA FIN DES TRAVAUX DE RÉNOVATION.

ACCUMULEZ DES POINTS DU CLUB SEARS. DÉTAILS EN MAGASIN.

*SEARS FAIT FAIRE L'INSTALLATION PAR DES ENTREPRENEURS QUALIFIÉS.

MEMBRE DE L'APCHQ ET DE LA RBQ

APPELEZ-NOUS SEARS

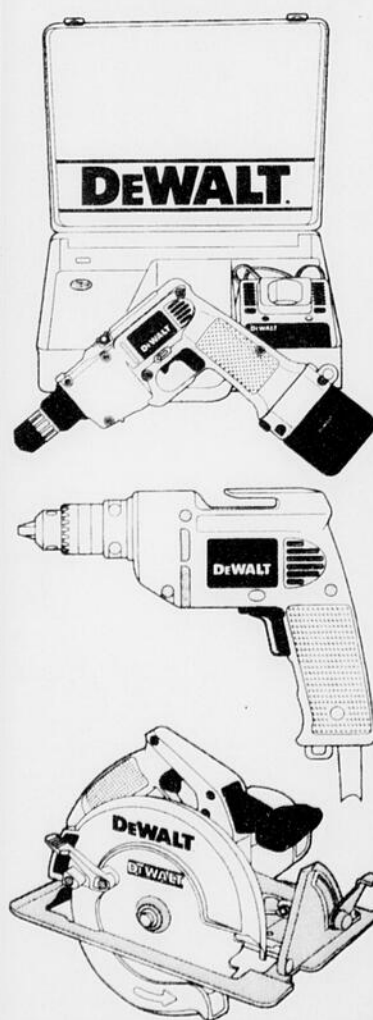
563-9440

SHERBROOKE

Le Rénovateur
RONA

MATÉRIEAUX Carrefour

CARREFOUR DE L'ESTRIE (819) 829-7662



ET DEWALT

Outils Industriels à haut rendement

vous invitent à la démonstration des produits DEWALT, ce samedi chez le Rénovateur RONA du Carrefour de l'Estrie.

GRATUIT

à l'achat d'un outil sans fil DEWALT, obtenez une pile de rechange 9.6 volts GRATUITE (valeur de 50\$)

Aujourd'hui seulement!

DEWALT
Outils électriques pour usage intensif

30 GARANTIE SANS RISQUE DE 30 JOURS

1 CONTRAT D'ENTRETIEN GRATUIT DE 1 AN

1 GARANTIE TOTALE DU MANUFACTURIER DE 1 AN

ROBUSTESSE GARANTIE.

Le Rénovateur
RONA

- Estimation des coûts de projets
- Service de coupe
- Entrepôt de matériaux intérieur
- Boutique de décoration
- Département de cadeaux
- Service à l'auto
- Conseil d'experts dans chaque département
- Ouvert même le dimanche

Le droit de propriété de Magog sur la plage municipale enfin reconnu

Gilles DALLAIRE Magog

La commission parlementaire de l'aménagement et des équipements a reconnu le droit de propriété de Magog sur des terrains que la Ville a achetés en 1956 et en 1961 à Canton de Magog et où elle a aménagé une plage publique, la plus vaste des trois plages du parc littoral Memphrémagog.

Cette reconnaissance était requise pour qu'un projet de loi consacrant l'appartenance de cette plage à Magog puisse être soumis aux membres de l'Assemblée nationale. Le dépôt et l'adoption de ce projet de loi se feront vraisemblablement à la mi-octobre.

Son adoption qui, semble-t-il, est chose acquise confèrera un caractère légal à un fait accompli illégal: une municipalité régie par la Loi des cités et villes ne peut pas posséder un immeuble situé sur le territoire d'une autre municipalité sans avoir été autorisée au préalable par l'Assemblée nationale.

Elle rendra aussi possible la mise sur pied d'une régie intermunicipale formée à part égale de représentants de la Ville de Magog et de représentants de Canton de Magog qui aura pour mandat de gérer la plage municipale, le quai fédéral et les activités nautiques dont la baie de Magog est le théâtre. Cette régie devra être mise sur pied dans les six mois qui suivront l'adoption du projet de loi.

Elle préparera enfin le terrain à l'établissement des limites sous-marines des deux municipalités qui n'ont actuellement pas juridiction



Photo La Tribune, par Gilles Dallaire
Une fois qu'auront été établies les nouvelles limites territoriales de Canton de Magog et de Magog, l'île Charest donnée par jugement à Canton de Magog voilà une vingtaine d'années fera partie de Magog.

sur le lit du lac Memphrémagog parce qu'aucune d'elles ne l'a nommé englobé quand elle a délimité son territoire. En l'absence de juridiction municipale, cette juridiction sur ce territoire non organisé est assumée par la municipalité régionale de comté de Memphrémagog.

Les quatre autres municipalités riveraines ont juridiction sur la partie du lit du lac qui jouxte leur territoire terrestre. Austin et Ogden, depuis plus d'un demi-siècle, Canton

de Stanstead, depuis le printemps, Canton de Pottou, depuis le début de l'été.

Une fois les nouvelles limites territoriales des deux municipalités établies, le quai fédéral qui fait actuellement partie du territoire non organisé et l'île Charest donnée par jugement à Canton de Magog voilà une vingtaine d'années passeront sous la juridiction de Magog.

Troisième apparition de Memphré près de Newport

Newport (GD)

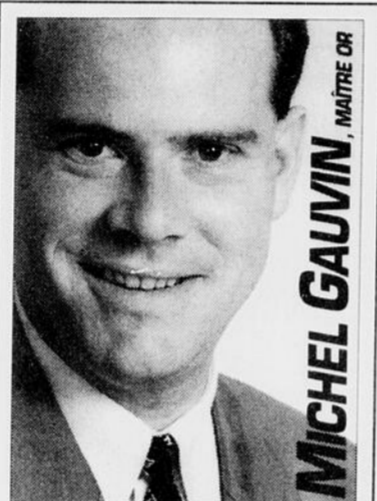
Memphré, le monstre élusif qui, à en croire plusieurs témoignages, hante le lac Memphrémagog, bouderait-il le Canada et les hommes?

Peut-être puisque, les trois fois où il a été aperçu cette année, il l'a été aux États-Unis et, chaque fois, par une femme.

La dernière personne à avoir fait part qu'elle avait aperçu Memphré au président de la Société internationale de dracontologie du lac Memphrémagog, le plongeur et historien Jacques Boisvert, est Mme Jody Argo, une résidente de Smyrna, en Georgie. C'est le 30 juin, aux alentours de 20 h 15, qu'elle l'a aperçu mais ce n'est qu'il y a quelques jours que M. Boisvert a reçu d'elle une lettre où elle raconte par le menu détail ce qu'elle a vu ce soir-là.

Mme Argo était sur la galerie de la maison et elle regardait vers le large quand, à une distance de 175 verges d'elle et de 100 à 150 verges de la rive, elle a aperçu trois bosses qui émergeaient de l'eau. Elle a supposé que c'étaient des roches qu'elle n'avait pas pu voir la veille parce que le lac était agité et elle est rentrée dans la maison sans parler de ce qu'elle avait vu à qui que ce soit. Quand elle est retournée sur la galerie le lendemain, au lever du jour, elle a constaté avec surprise que les bosses avaient disparu toutes les trois. Ce n'est cependant que durant le souper qu'elle a fait part de ce phénomène étrange à ses hôtes. C'est à ce moment-là qu'elle a appris qu'elle avait aperçu Memphré dont elle n'avait jamais entendu parler jusque-là.

Selon Mme Argo, la partie supérieure des bosses était grisâtre et la partie inférieure, un peu plus claire. «Leur surface semblait lisse, comme la peau d'un poisson-chat», a-t-elle ajouté.



MONT-ORFORD AUTO
OMERVILLE • MAGOG
617 Boulevard Bourque, Omerville
Téléphone: 843-3368

VENTE DE FERMETURE

Tout doit être vendu!

350 000\$

d'inventaire et d'équipement à liquider

Economisez jusqu'à

70%

Premiers arrivés, premiers servis!

1023, route 220
St-Elie d'Orford, Québec
569-5995

TAPIS • PRÉLART
• CÉRAMIQUE •
PEINTURE

ÉQUIPEMENT DE BUREAU
ÉTAGÈRE • ETC.

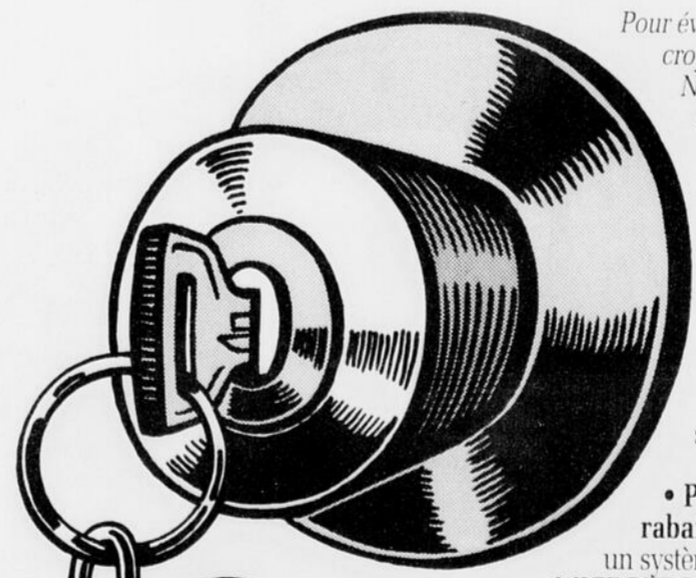
CANON «LIFT»

TAPIS

ST-ELIE INC.



Être prévoyant, c'est payant.



Pour éviter les cambriolages et les incendies, nous croyons que la prévention est la seule solution. Non seulement on vous propose des moyens de prévenir, mais on vous offre des rabais pour agir. Autrement dit, chez Desjardins, plus vous êtes protégés, moins vous payez.

• Obtenez un rabais de 25 % sur votre prime d'assurance habitation en vous munissant d'un système de prévention vol et incendie, relié à un centre de télé-surveillance.

• Profitez d'un rabais de 100 \$ sur un système de sécurité MICROTEC, soit 39,95 \$ au lieu de 139,95 \$ pour les frais d'activation. Et ne payez que 19,95 \$* par mois pour le système de sécurité incluant le matériel, l'installation et la télé-surveillance, en plus d'une garantie de 60 mois. Cette offre se termine le 30 octobre.

Jusqu'au 30 octobre 1993!
Un rabais de 100 \$ sur un système de sécurité, feu, vol et urgence MICROTEC et seulement 19,95 \$ par mois.

Pour obtenir une soumission gratuite, communiquez avec un agent directement à votre caisse, ou joignez-nous par téléphone au : 1 800 463-5666. N'attendez pas qu'il soit trop tard!

Avec les Assurances générales des caisses Desjardins, être prévoyant, c'est payant. Et rassurant.



Assurances générales des caisses Desjardins



Desjardins L'incroyable force de la coopération.

LA POMMALBONNE
OUVERT TOUS LES JOURS

FAUT DÉGUSTER NOTRE JUS DE POMME FAIT SUR PLACE

VERGER DU COIN OUVERT...

POMMES
MELBA
JERSEY MAC
GELEE DE POMMES
PRODUITS DE L'ÉRABLE
MIEL

... VOUS Y TROUVEREZ LES MÊMES PRODUITS

6291, route 147 Compton, Québec (819) 835-9159

FORMATION PROFESSIONNELLE

SESSION 93 et 94

FORMATION PROFESSIONNELLE en massage californien (400 H)

INSCRIPTION: AVANT LE 12 SEPTEMBRE 1993

École de massage Memphrémagog enr.
TÉL.: (819) 868-0062
REVENUD'APPOINT

REORIENTATION DE CARRIERE

EN MASSAGE

Réjean Drouin
Johanne Gaudreau
membre F.Q.M.M.

*Contrat de location de 60 mois. Pour plus de détails, communiquez avec un agent des Assurances générales des caisses Desjardins.

Le centre-ville de Coaticook se réjouit de l'arrivée d'un nouveau commerçant

Christian ROY

Coaticook

L'ouverture récente d'une poissonnerie dans le centre-ville de Coaticook a eu l'effet d'une brise fraîche dans le cœur de cette région. Depuis quelque temps, un vent de renouveau semble souffler dans ce centre-ville qui avait connu plusieurs fermetures de boutiques, au cours des dernières années.

Sans en faire la raison d'être principale de leur existence, l'organisme Rues Principales, qui relève d'Heritage Canada, fait sa part dans cet effort commun pour attirer de nouveaux investisseurs dans les locaux vacants du centre-ville coaticookois.

«Nous avons, comme mandat, de dresser un calendrier d'activités réparti sur 12 mois, mais aussi de diversifier le commerce en ville, a mentionné le chargé de projet de


Rues Principales à Coaticook, M. Alain Hallé. Pour y arriver, nous faisons du recrutement commercial, c'est-à-dire trouver de nouveaux investisseurs. De plus, nous essayons d'apporter une plus grande variété de produits dans nos commerces. C'est de cette façon qu'on pourra en arriver à cette diversification tant souhaitée.»

M. Hallé précise toutefois que l'organisme qu'il représente dispose d'une panoplie d'études sur la région et d'études démographiques complètes donnant ainsi une bonne indication sur la population de la

région et leurs habitudes de consommation. «Nous détenons en plus un scénario de revitalisation et un inventaire des locaux disponibles, leur superficie, leur coût au pied carré, ainsi que le nom des propriétaires de ces endroits.»

Les propriétaires de la nouvelle poissonnerie, Luc Tapp et Sylvie Jacob, tous deux originaires du Bas du Fleuve, cherchaient un endroit en région pour opérer ce genre de commerce. «Et lorsqu'ils m'ont rencontré, ils ne voyaient plus d'autres endroits qu'ici,» de mentionner M. Hallé.

NOUVEAU SOLARIUM 3 SAISONS
(FLORIDA ROOM)



EN MONTRE À NOS LOGAUX!

Ensoleillez votre intérieur

SOLARIUM SHERBROOKE
3665, rue King Est,
FLEURIMONT,
(819) 821-3627 53624

VERRIÈRE 4 SAISONS ZYTCO

AVIS

Suite à la cessation d'exercice de monsieur Gilles Lajoie, Optométriste, à la Lunetterie Club Inc. du 3290 Blvd. Portland à Sherbrooke, au Greiche & Scaff du Carrefour de l'Estrie et à l'Optique Laurentienne du Carrefour de l'Estrie, nous vous informons que **tous les dossiers des patients de monsieur Lajoie, Optométriste sont maintenant en possession de monsieur François Gendron, Optométriste, ayant son bureau à la Clinique d'Optométrie OPTO-Plus de Magog, située au 52, rue Principale Ouest, Magog, Qué., J1X 2A5, Téléphone: (819) 843-4689, dont les heures d'ouverture sont:**

Lundi et Mercredi: de 8:30h à 17:00h,
Mardi, Jeudi et Vendredi: de 8:30h à 21:00h,
et le Samedi: de 9:00 à Midi.

TOURNÉE DES RÉGIONS

Aide pour conjoints violents

Thetford Mines (NF) - La dernière assemblée générale annuelle du service d'aide pour conjoints violents de la région de l'Amiante, D'Hommes à Hommes, a permis de tracer un bilan positif pour la dernière année d'opération.

Offrant un programme de thérapie dans la région depuis 1987, D'Hommes à Hommes a reçu, au cours de la dernière année, 39 hommes dans une démarche d'accueil visant la reconnaissance de leur violence conjugale. Vingt-six d'entre eux se sont inscrits au programme de thérapie offert dans le but de mettre un terme à leur agir violent.

Quarante-six pour cent des usagers ont mené à terme leur programme qui comprend trois rencontres d'accueil individuelles, quatorze rencontres de thérapie de groupe et quatre rencontres de suivi post-thérapie échelonnées sur une année.

La municipalité

exige des travaux

Canton de Garthby (YR) - Le conseil municipal du Canton de Garthby a finalement obtenu que les débris du motel «Au nid du doré», détruit par un incendie, en fin de décembre 1992, ne représentent aucun danger pour la sécurité du public.

Un violent incendie avait complètement détruit l'établissement hôtelier, propriété de Mme France Nolet, entre Noël et le Jour de l'An, en fin de décembre 1992.

M. Marcel Bilodeau, secrétaire-trésorier de la municipalité du Canton de Garthby, a indiqué au cours d'un entretien, que les débris et le terrain ont été rendus sécuritaires pour le public et conformes aux règlements municipaux, récemment.

Le terrain a été nettoyé à la suite d'un délai accordé par le conseil, mais une visite sur les lieux de l'inspecteur a permis de constater que le plancher de la salle à dîner n'était pas sécuritaire. C'est ce dernier point qui a été corrigé.

Autobus adapté

aux visites minières

Thetford Mines (NF) - Tourisme Amiante vient d'ajouter un atout majeur à son produit touristique numéro un. Les visites minières s'effectueront désormais à bord d'un autobus totalement adapté à cet effet, la Labmobile.

Acquis au prix de 117 000 \$ auprès de la firme Thomas, la Labmobile est en service depuis deux semaines. Tourisme Amiante a pu acquérir cet équipement important grâce au Programme d'aide aux zones désignées qui a subventionné le projet pour 58 000 \$. Lab Chrysler a investi 29 000 \$, le Gouvernement du Québec par le biais

d'enveloppes discrétionnaires y est allé d'une contribution de 20 000 \$ alors que le Groupe Robert a acheté et fait installer le système de climatisation au coût de 10 000 \$.

La Labmobile permettra d'assurer le confort et la sécurité des visiteurs pour les années à venir. «Nous y avons fait apporter de nombreuses modifications. Il y en avait trois pages» a mentionné avec amusement le directeur général de l'organisme, M. Denis Bourassa.

La liste et la nature de ces modifications sont impressionnantes. Vitres panoramiques teintées de cinq pouces plus grandes que la normale, empattement plus long de 19 pouces, hauteur intérieure et espacement entre les sièges augmentés, moteur de 230 forces, système de freins plus performants, différentiel barré, pneus spéciaux plus larges et suspension à air ne sont que quelques-unes de ces modifications qui se sont déjà avérées très adéquates et appréciées des touristes.

Fermeture du

bureau du MAPAQ

Richmond - Depuis le 1er juillet dernier, le bureau du ministère de l'Agriculture, Pêche et Alimentation du Québec (MAPAQ) de Richmond, situé dans l'édifice de l'Hôtel de ville, a fermé ses portes ce qui a entraîné le transfert des deux employés vers le bureau régional de Rock Forest.

Cette fermeture, selon le député-ministre du comté de Richmond, M. Yvon Vallières, fait suite à une large consultation effectuée auprès des agriculteurs de la région.

Outre l'aspect des contraintes budgétaires dont il faut tenir compte dans cette fermeture, il faut aussi mettre en évidence le fait que le ministère doit offrir des services conseils spécialisés aux agriculteurs. En regroupant des bureaux, nous serons en mesure de répondre davantage aux attentes des usagers», a expliqué M. Vallières.

Baisse du

placement étudiant

Richmond (GM) - Le Centre d'Emploi du Canada pour étudiants de Richmond a enregistré une baisse cet été au niveau du placement alors que seulement 70 jeunes ont trouvé de l'emploi comparativement à 126 l'été dernier.

Du nombre d'emplois enregistrés cet été par le CEC de Richmond on dénombrait 53 emplois réguliers et 17 occasionnels contre 82 réguliers et 44 placements occasionnels en 1992. « Cette baisse au niveau du placement étudiant peut être attribuable au fait que le bureau ait ouvert un peu plus tard cette année. Plusieurs employeurs contactés au début nous disaient avoir déjà leur main d'oeuvre, a indiqué l'agente de placement Nathalie Boivin.

L'OFFRE
PREND FIN LE
13 SEPTEMBRE 1993

TEMPO TOPAZ

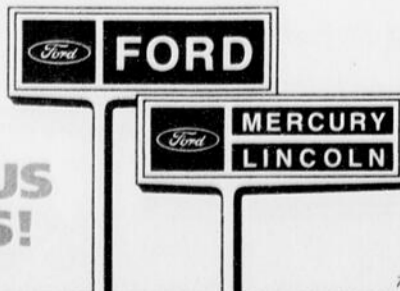
3,9%

DE TAUX DE FINANCEMENT POUR 48 MOIS.

CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES FORD ET MERCURY DU QUÉBEC

Sur approbation de crédit, le taux de financement est de 3,9 % pour un terme maximal de 48 mois. Exemple: pour un prêt de 10 000 \$ à un taux annuel de 3,9 %, les mensualités s'élèvent à 225,34 \$. Coût de l'emprunt: 816,32 \$, total à rembourser: 10 816,32 \$. Voyez votre concessionnaire pour les détails. Offre valable pour les Tempo et Topaz 1993 neuves chez les concessionnaires sélectionnés participants.

ENCORE PLUS
POUR VOUS!



COURS D'ANGLAIS



APPRENEZ L'ANGLAIS
DANS UN MILIEU ANGLOPHONE
ET AUGMENTEZ VOS CHANCES D'EMPLOI

OFFERTS EN SEPTEMBRE

6 niveaux de cours axés sur la conversation et:

ENG 083 BUSINESS ENGLISH

- Habiletés linguistiques dans le monde des affaires;
- Expressions à employer au téléphone;
- Expressions à employer dans les réunions;
- Solutions de problèmes de relations humaines en milieu de travail;
- Débats sur questions d'actualité;
- Lecture des reportages de journaux sur les affaires;
- Exercices de correspondance d'affaires.

ENG 086 ADVANCED GRAMMAR

- Revue des parties du discours;
- Revue du système verbal anglais;
- Analyse des syntagmes, des propositions et des phrases;
- Études des structures de la syntaxe anglaise.

ENG 987 ORAL DISCOURSE

- Améliorer la communication orale devant un groupe;
- Insistance sur les arts oratoires;
- Organisation efficace et la clarté des idées;
- Utilisation des stratégies rhétoriques;
- La bonne intonation de l'anglais.

DÉBUT DES COURS: 13 SEPTEMBRE 1993



Le Bureau de l'éducation permanente
Université Bishop's
Nicolls - 209, Lennoxville, J1M 1Z7

Tél.: (819) 822-9670

Le Village d'antan s'enrichit du musée agricole du Domaine Trent

Gérald PRINCE Drummondville

Accessible au grand public depuis quatre ans, l'important musée agricole du Domaine Trent de Drummondville reprendra vie à quelques kilomètres de là, dans le Village québécois d'antan.

«C'était impossible de penser que cette importante collection d'instruments agricoles anciens (plus de 2700 pièces différentes) puisse sombrer dans l'oubli», confie Claude Verrier, directeur du Village d'antan, chargé du transfert.

De partout au Québec
Créé vers 1974 à la suite d'une

initiative de la Chambre de commerce de Drummond, la collection du musée, provenant de dons de particuliers partout au Québec, a été exposée au Manoir Trent jusqu'en 1989 et a été vue par des milliers de visiteurs. On y retrouve en particulier des pièces rares sur le travail agricole du début du siècle et même avant, comme des faux, des

arrache-patates, des chargeurs à foin, bref tout l'équipement des fermes avant la grande mécanisation des années 50 et 60.

À la suite de longues négociations, la Village québécois d'Antan a pu se faire céder pour 1 \$, à son extrémité nord-ouest (près de la ferme) un vaste terrain de 10 000 mètres carrés, provenant de l'ancien

Parc des Voltigeurs, en bordure de la rivière Saint-François, à la suite d'une entente d'une durée de 30 ans avec la Société de plein air du Québec (SEPAQ), qui gère encore le résidu du parc des Voltigeurs.

Un petit déplacement

Depuis 1989, les pièces de la collection du musée agricole étaient entreposées dans les granges, voisines du Manoir Trent, et dans des locaux prêtés par des cultivateurs. Les granges du Domaine Trent seront incessamment déménagées dans le nouvel emplacement du Village d'antan, un parcours de quelques kilomètres seulement, de

même que d'autres dépendances et une cabane à sucre.

Dès juin 1994, assure M. Verrier, la collection, remise à neuf dans des bâtiments anciens retapés, sera de nouveau accessible au grand public. On y recréera en plus certaines attractions, comme la boutique du charron (qui fabriquait des roues de voitures et de chariots), la cabane à sucre d'autrefois et autres. Pour Claude Verrier, il s'agit de la réalisation d'un rêve: c'est lui qui, au milieu des années 70, râtissait villages et fermes, avec d'autres bénévoles, pour monter cette impressionnante collection et lui répugnait de la voir s'en aller à l'abandon.

Une violente collision fait deux morts à Lefebvre

Gérald PRINCE Drummondville

Une violente collision entre

deux véhicules, survenue vers 13h50 hier après-midi dans Drummond, a fait deux morts et un blessé.

Tard hier soir, la Sûreté du Qué-

bec refusait de dévoiler l'identité des victimes, mais il s'agirait d'un homme et d'une femme, formant un couple, âgés dans la quarantaine et originaires de Trois-Rivières.

La tragédie routière s'est produite en rase campagne, à Lefebvre, à une vingtaine de kilomètres au sud de Drummondville, en direction de Durham-sud, à une intersection où deux routes rurales se croisent à angle droit, la route Ployard et le 10^{ème} rang.

Selon la Sûreté du Québec, chargée de l'enquête, un des véhicules aurait omis de faire son arrêt obligatoire à l'intersection, heurtant l'autre de plein fouet, sur une route où la limite de vitesse est fixée à 80 km

à l'heure.

Sous le choc, les deux véhicules se sont retrouvés dans le fossé, à la renverse, mais n'ont pas pris feu.

Dans l'un des véhicules, une petite familiale, la passagère a été tuée sur le coup alors que son mari, le conducteur, a été transporté inconscient à l'Hôpital Sainte-Croix de Drummondville, où il est décédé quelques heures plus tard. Dans l'autre véhicule, une mini-fourgonnette, le conducteur de Drummondville, n'a été que légèrement blessé.

Une enquête a été entreprise par la SQ. Cette tragédie porte à 22 le nombre de morts accidentelles à survenir dans Drummond en 1993.

Quatre suspects arrêtés pour vandalisme

Drummondville (GP)

Cour du Québec en septembre.

Pas moins de 30 chefs d'accusation ont été formulés contre les quatre jeunes, allant de l'effraction, au vol, au recel, en passant par les méfaits et le bris de probation.

Les jeunes sont soupçonnés de s'être introduits, dans la nuit du 16 au 17 août dans l'école Saint-Frédéric et d'y avoir fait des dommages de plus de 10 000 \$, arrachant portes et fenêtres, apposant des graffitis sur les murs, etc. Plus encore, les prévenus sont soupçonnés d'avoir pénétré par effraction trois autres fois dans la même école en mai et en juin dernier.

La police de Drummondville vient d'arrêter quatre jeunes gens, deux adultes et deux adolescents, en rapport avec du sacage dans une école, et recherche deux autres prévenus, qui sont aussi d'âge mineur.

Les adultes, tous deux âgés de 18 ans, Pascal Lemire et Carl Michel, ont comparu devant le juge de paix, au palais de justice et ont été remis en liberté en attendant de comparaître sur sommation en

LEGUMES FRAIS DE LA FERME
CUEILLEZ-LES VOUS-MEME!

- Tomates
- Concombres
- Carottes
- Betteraves
- Piments
- Poireaux
- Oignons espagnols
- Zucchini
- Cornichons

Une suggestion: apportez vos contenants.

FERME WERA Enr.

3900, Route 143, Lennoxville, 562-5938

Exactement l'endroit des fraises!
Escomptes de quantité sur les tomates.

C'est différent sur une Harley



MOTOR HARLEY-DAVIDSON CYCLES

Avec en arrière-plan la remorque Harley-Davidson, on aperçoit, de gauche à droite l'Ami Denis en compagnie d'Alain Mongeneau, représentant des ventes Harley-Davidson pour l'est du Canada.

Ce sont plus de 400 participants qui auront profité d'une randonnée Harley-Davidson les 23 et 24 août dernier. L'Ami Denis tient à remercier les membres bénévoles du CLUB HOG pour leur implication.

C'est différent sur une Harley C'est excitant chez l'Ami Denis.

PROGRAMMATION AUTOMNE 1993



Une appartenance qui fait grandir



ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES

Animation d'activités physiques
Workout
Conditionnement physique-Ostéoporose
Muscles fermes (Femmes)
Activités physiques (Parents-bambins)
Ballon-volant
Conditionnement aquatique (Femmes)
Badminton

ALIMENTATION

Cuisine naturelle
Cuisine internationale
Cuisine française
Cuisine asiatique
Nutrition et plantes
Alimentation vivante et germination

ARTS

Guitare
Dessin et perspective
Portrait et corps
Aquarelle
Peinture à l'huile
Peinture acrylique

MOUVEMENT/EXPRESSION

Danse sociale
Danse de ligne
Baladi
Chant chorale

ART DE LA SANTÉ

Relaxation/méditation
Yoga
Tai chi
Interprétation des rêves
Introduction au massage
Réflexologie
Découverte de soi
Reiki (Atelier-conférence)
Connaissance de soi par l'expression corporelle
Corps/mouvement et découverte de soi
Visualisation créatrice
La magie du corps

DÉCORATION

Décoration intérieure
Décoration de gâteaux
Art floral

ANIMATION

Espagnol I-II
Bridge intermédiaire
Cours de tarot
Initiation à la généalogie
Secourisme d'urgence
Massage cardiaque (RCR)
Mécanique-auto (Femmes)
Carte et boussole
Couture extensible
Tricot



ATELIERS

Club des tout-petits 3-5 ans
Samedi d'ouvrage 3-4 ans/5-6 ans
Quilles 5-6 ans
Eveil musical 3-5 ans
Je bricole 3-5 ans

ANIMATION

Jardin d'enfants 3-5 ans
Halte-garderie 3-5 ans
Parents-bambins 0-3 ans



ATELIERS

Rapp, danse funky 8-11 ans
Escrime 7-12 ans
Gymnastique 7-8 ans/9-11 ans
Quilles 6-11 ans
Karaté 7-11 ans
Anglais animé 6-8 ans/9-11 ans
Club scientifique 6-8 ans
Multi-sports 8-11 ans
Sculpture/modelage 8-11 ans

ANIMATION

Congés scolaires 6-11 ans
Rendez-vous jeunesse 6-11 ans



ATELIERS

Je sais garder les enfants 10-15 ans
Maquillage/coiffure 12-17 ans
Guitare 12-17 ans
Billard 12-17 ans
Autodéfense (Filles) 12-17 ans
Jeux en gymnase (Gars et filles) 12-17 ans
Initiation à la bande dessinée 12-17 ans
Ballet-jazz 12-17 ans

ANIMATION

Local adolescents 12-17 ans

INSCRIPTION
31 août, 1er septembre
16h30 à 20h

INFORMATION
569-3616

du lundi au vendredi
de 8h30 à 17h



Centre communautaire de loisir Sherbrooke inc.
1010, rue Fairmount, Sherbrooke (Québec) J1H 3N3
Tél.: (819) 569-3616



Ville de Sherbrooke

Services récréatifs et communautaires
Centre de quartier centre-ouest

LA FORME AU FÉMININ

Eh oui! Le centre de la femme de l'Estrie sera ouvert pour l'inscription à compter du 6 septembre 1993. Voici les services offerts:

- cardio-vasculaire
- conditionnement physique (sur appareils dernier cri)
- tables d'exercices
- work-out (cours)
- step (cours)
- piscine (aquaforme et plus)
- sauna et tourbillons
- salon d'esthétique
- médecin omnipraticien-nutrition: Dr Lucie Denoncourt
- massothérapeute
- salon de bronzage
- boutique de vêtements
- resto-santé

OUVERTURE OFFICIELLE LES 11 ET 12 SEPTEMBRE 1993

Le centre sera sous la direction de professionnels

au

822-2224

2144, rue King Ouest Sherbrooke
Grand stationnement à l'arrière



Commission scolaire Eastern Townships

SERVICE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES



SESSIONS INTENSIVES DE JOUR DU LUNDI AU VENDREDI, DE 9 h À 12 h

Session 1: du 13 septembre au 1er octobre 1993
Inscriptions: les 8 et 9 septembre de 9 h 30 à 11 h
Session 2: du 4 octobre au 25 octobre 1993
Inscriptions: les 28 et 29 septembre de 9 h 30 à 11 h
Session 3: du 1 au 19 novembre 1993
Inscriptions: les 25 et 26 octobre de 9 h 30 à 11 h
Session 4: du 22 novembre au 10 décembre 1993
Inscriptions: les 15 et 16 novembre de 9 h 30 à 11 h

SESSIONS DU SOIR LUNDI ET MERCREDI, DE 19 h À 22 h

Session 1: du 13 septembre au 27 octobre 1993
Inscriptions: les 7, 8 et 9 septembre de 19 h à 21 h
Session 2: du 1er novembre au 20 décembre 1993
Inscriptions: les 25 et 26 octobre de 19 h à 21 h

FRAIS: 150\$ par session de 45 heures, payable au moment de l'inscription.

COURS CRÉDITABLE POUR L'OBTENTION D'UN DIPLÔME D'ÉTUDES SECONDAIRES
100\$ pour le semestre (septembre à décembre), payable au moment de votre première inscription à un cours de 45 heures durant le semestre. N.B.: vous devez vous présenter avec les documents suivants: 1) dernier relevé de notes officiel du M.E.Q., 2) certificat de naissance.

Un reçu sera émis pour fins d'impôts.

CENTRE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES
2365, rue Galt Ouest, Sherbrooke, Québec, J1K 1L1
Tél.: (819) 566-0250

Éditorial

La Tribune

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

Qui défend le français?

Jean-Guy DUBUC

On l'a échappé belle. La ministre de l'Éducation du Québec, Mme Lucienne Robillard, a refusé la proposition de ses experts-conseils voulant diviser par deux le nombre de mots que les élèves des écoles apprennent au primaire. Ils en apprennent 3000; un peu plus et on ne leur en montrait que 1400. Il ne faut pas se surprendre s'ils blasphèment pour s'exprimer: ils doivent faire des verbes avec tous les jurons de la sacristie pour se faire comprendre de ceux qui ont appris le même vocabulaire.

Cette recommandation à la ministre vient d'un comité qui a travaillé trois ans pour accoucher d'une réforme de l'enseignement de la langue. Une autre réforme marquée au sceau du nivellement par le bas. On ne parlera pas mieux, seulement plus mal.

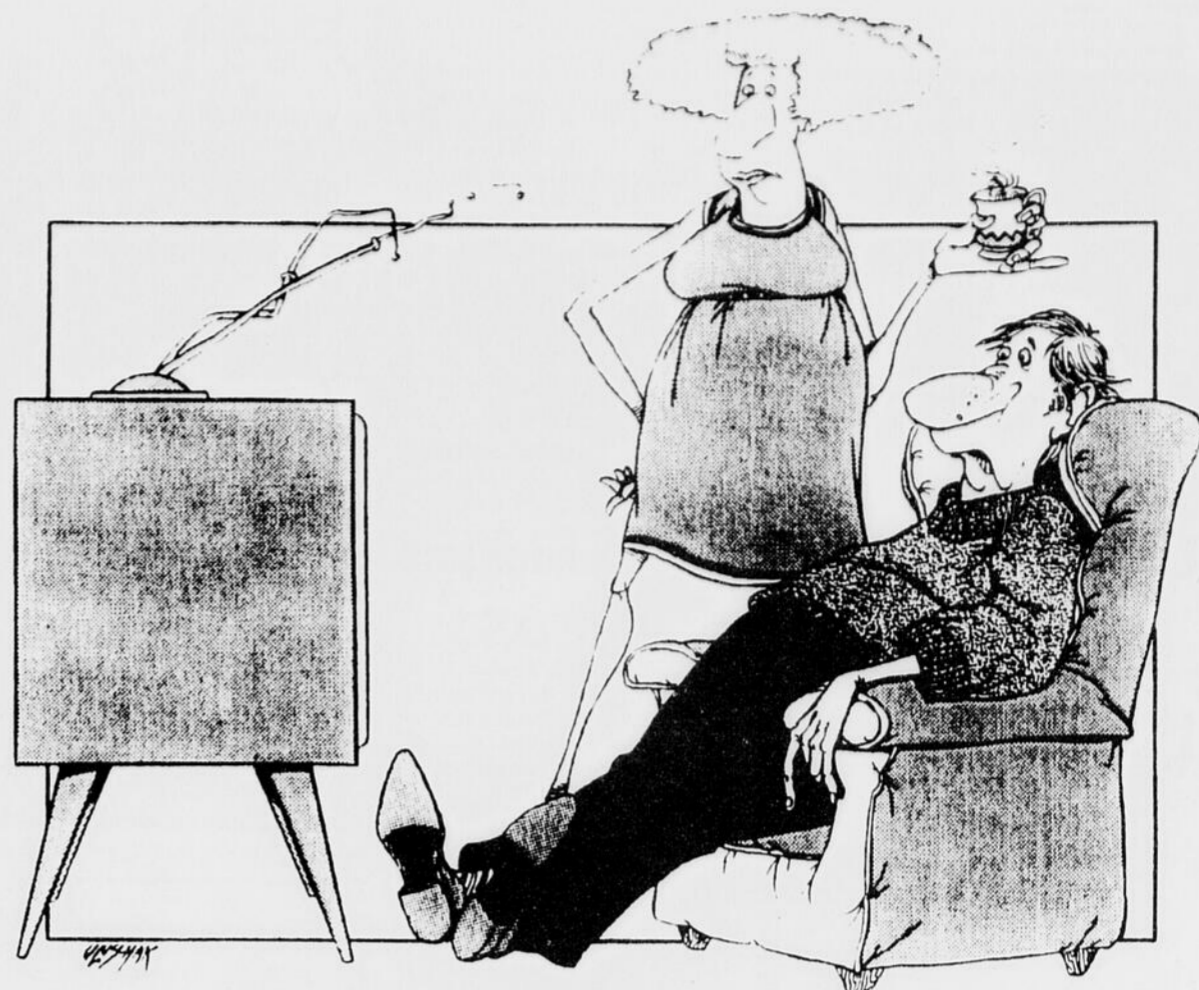
Cette recommandation, on ne peut plus stupide, est faite au moment où les débats sur la langue deviennent féroces. On n'a qu'à penser au dernier congrès du Parti québécois où des ultra-nationalistes se sont battus avec force pour limiter les droits de tous ceux qui ne parlent pas français. C'est-à-dire que chez nous, les droits des minorités ne sont pas ceux de la majorité. L'apartheid à l'envers. Pourquoi? Pour la sauvegarde de la langue? Pas vrai.

On ne protégera pas le français en empêchant les gens de parler leur langue mais plutôt en aidant les francophones à parler la leur. On sait déjà qu'une bonne partie de notre monde artistique enseigne à son auditoire une langue de bas étage, que la mode consacre ce parler de ghetto défavorisé et que même des intellectuels s'en font les défenseurs. On n'a qu'à penser à la dernière édition du Petit Robert québécois pour en voir une belle illustration commerciale. Parler mal, c'est payant.

En même temps, ici et là, avec des airs de prince blessé, des commentateurs politiques en campagne active critiquent la qualité du français parlé de Mme Kim Campbell. Ils lui reprochent de ne pas parler comme eux. Ridicule; mais c'est sérieux.

Le Québec a un grave problème de langue. Et ce n'est pas en le politisant qu'on le règle. Le problème linguistique du Québec, c'est que les Québécois n'aiment pas le français, tout simplement. Ils ne le connaissent pas; ils le maltraitent, ils le transforment et ils veulent que tout le monde parle comme eux. Voilà le problème: un manque de respect de la langue.

L'intolérance provient souvent d'une lacune personnelle qu'on a du mal à cacher: on élimine les autres pour ne pas qu'ils la voient. Si au moins l'école transmettait l'amour du français; et si les Québécois manifestaient un amour de leur langue. Peut-être que ceux qui ne la parlent pas auraient finalement envie de l'adopter.



«C'EST VRAI QUE C'EST DIFFICILE DE COMPRENDRE CE QUE KIM CAMPBELL NOUS PROPOSE, MAIS CE N'EST PAS À CAUSE DE SON FRANÇAIS...»

BILLET

Vous avez dit «bénévolement»?

La plus récente idée qui circule présentement au Québec concernant les personnes assistées sociales suggère de forcer ces dernières à travailler bénévolement pour les municipalités. Or, bénévolement veut dire, selon le Petit Robert, «d'une manière benévole». Et benévole vient du latin «benevolus» qui signifie «je veux bien».

Que les municipalités rencontrent des difficultés financières, c'est une question sur laquelle je ne m'attarderai pas ici. Mais que l'on cherche à régler ce problème, en tout ou en partie, en exigeant que des personnes s'adonnent à des tâches qualifiées de bénévoles, c'est une autre question dont les enjeux ne peuvent laisser personne indifférent.

Déjà victimes d'un phénomène d'économisation qui produit de plus en plus d'exclusion, les personnes assistées sociales n'ont pas à ajouter cet autre fardeau sur leurs épaules. Quelle que soit leur situation (mère avec de jeunes enfants, diplômé sans travail, handicapé, etc.), elles ne sont pas une réserve de bras inutilisés que l'on peut tout bonnement mobiliser pour assurer les services municipaux ou autres.

Comme nous, ces femmes et ces hommes sont des sujets libres de choisir leurs actions bénévoles. Le «je veux bien», c'est aussi pour eux. Et ils n'ont pas à «gagner» leur chèque de sécurité sociale.

Celle-ci constitue en effet pour chaque citoyen et chaque citoyenne un droit humain à vivre dans des conditions qui respectent la dignité personnelle.

Ni les problèmes de finances publiques, ni ceux du chômage, de l'insécurité sociale et de la pauvreté ne seront résolus par l'imposition du bénévolat. C'est aux racines du mal qu'il faut s'attaquer. Rejoindre sur leur terrain les personnes affectées par la structure économique, leur redonner confiance, leur offrir un suivi professionnel adéquat et surtout leur assurer des emplois décentes. Le reste viendra par surcroît.

Yvonne BERGERON

NDLR: La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les abréger. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef

On était bien ensemble...

Jean-Guy DUBUC

La Tribune est un grand journal. Bien des lustres avant que j'y arrive, La Tribune jouait en Estrie le merveilleux rôle de communicateur. C'est elle qui crée la relation entre les gens de Sherbrooke et ceux de la région, entre l'Estrie et le monde, entre la joie des uns et le malheur des autres, entre la vie et le rêve, entre vous et ceux qui vivent à côté de vous. La Tribune est importante: tous les jours, elle engendre un peu de vie au cœur de ce que nous sommes. La Tribune est essentielle.

C'est pourquoi ceux qui y travaillent sont fiers d'y être liés. Ils sont, chacun et chacune à sa façon, responsables d'un produit quotidien irremplaçable. Grâce à eux, la région s'enrichit: les petits se donnent une voix, les grands un rayonnement, les solitaires des ressources; les chefs se rapprochent de leurs troupes, les groupes touchent leur âme. Les artisans de La Tribune vivent chaque jour au service de ceux qui tendent l'oreille, la main, le cœur.

C'est dire la joie d'animer une telle équipe. J'ai eu cette chance, je devrais dire cette grâce, de vivre avec elle depuis quatre ans. La Tribune est faite par des gens de qualité qui méritent qu'on les aime.

Avec eux, j'ai tenté d'être utile. Pas autant que j'aurais voulu, mais autant que j'ai pu. Ensemble, on s'est efforcé de faire un journal régional avec un air de quotidien national. Ensemble, on s'est mêlé à la vie sherbrookoise, à sa vie artistique, à sa vie sociale, à ses oeuvres, à ses campagnes, à ses projets, à ses ambitions, à ses espoirs et même à ses déceptions.

J'ai écrit. Pour défendre la vérité, la liberté, la justice, la vie: les bases de la démocratie, comme celles de l'évangile. J'ai écrit pour éclairer, analyser, comprendre. Aussi, pour provoquer, susciter l'échange des idées, la rencontre des forces, le combat entre les dangers qui nous entourent. Pour convier à la tolérance. Pas facile: j'en garde quelques cicatrices.

J'ai beaucoup parlé de leadership. Dès le lendemain de mon arrivée le 2 septembre 1989, La Tribune rapportait mes intentions de rassembler les leaders. Et le 18 octobre suivant, dans un discours à la Chambre de commerce de Sherbrooke, je fonçais plus avant dans le même sens. Certains ont mis du temps à me pardonner mon audace: la plupart sont devenus mes amis. C'est pour faire connaître les leaders de chez nous que j'ai institué le Mérite estrien de chaque mois: on a découvert des chefs à suivre, des modèles à imiter, des gens à aimer.

Des gens à aimer, ce qu'il y en a ici... Ils m'ont aidé à vivre, parfois à survivre, dans la tourmente des situations difficiles. Ils m'ont encouragé à travailler non pas pour être aimé mais pour prouver que l'on aime. Parfois, il faut s'en convaincre: c'est à ce moment-là qu'on reçoit une invitation, un mot, un sourire, une main qui permet de poursuivre. Les gens d'ici sont faciles à aimer. Je les ai aimés.

Je ne m'en vais pas loin; à Montréal pour travailler, tout près d'ici pour respirer. Je serai là, dans cette page, toutes les semaines. J'espère qu'on se reverra chez le boucher ou le pâtissier. Pour se saluer et se dire qu'on vit encore un peu ensemble.

Merci d'avoir été là. Je ne vous oublierai jamais, jamais.



Jean-Guy Dubuc

ADMINISTRATION
Jean-Guy Dubuc
Président et Éditeur

Jean-Guy Farah
Vice-président
Finances et administration

RÉDACTION
Jacques Pronovost
Rédacteur en chef

Pierre-Yvon Bégin
Directeur de l'information

PUBLICITÉ
Gilles Boisjoly
Directeur

Véronique Tremplay
Directrice adjointe

PRODUCTION
Daniel Gauthier
Directeur

COMPTABILITÉ
André Corriveau
Contrôleur

Julienne Poulin
Gerante du crédit

TIRAGE
Pierre Dubois
Directeur

André Custeau
Adjoint au directeur

L'EMPLOI À LA PAGE

La Tribune
en collaboration avec



FICHE TECHNIQUE

Technicien(ne) en environnement

Profession: technicien(ne) en environnement (2135-134).

Secteur: services gouvernementaux et services aux entreprises.

Nombre d'emplois dans ce groupe de professions en Estrie: 1 005 pour le groupe 2135 qui comprend l'ensemble des techniciens en sylviculture et en agriculture de la région.

Perspectives professionnelles: cette profession compte peu d'emplois en Estrie. Même si l'environnement est un sujet de préoccupation majeure pour l'ensemble de la population, cette activité dépend fortement de crédits gouvernementaux qui sont à la baisse actuellement.

Croissance d'emplois de cette profession: 1991-1994: 1,6%; 1991-1997: 2,4%.

Formation requise: diplôme d'études collégiales (D.E.C.) en «Techniques d'écologie appliquée» ou «Techniques du milieu naturel» (3 ans).

Critères d'admission: détenir un diplôme d'études secondaires (secondaire V) ou formation jugée suffisante par le Collège. De plus, avoir réussi le cours de mathématiques 064-436 ou 064-534, physique 053-534 et chimie 051-564.

Les intérêts:

- aimer comprendre les phénomènes et résoudre des problèmes;
- aimer le travail fréquent à l'extérieur. L'activité physique;
- aimer les tâches physiques ou manuelles.

Les qualités requises:

- esprit scientifique, sens de l'observation;
- esprit de curiosité et intérêt marqué pour l'écologie;
- facilité d'adaptation pour le travail en équipe.

Informations disponibles: le Collège de Sherbrooke (564-6320); le Service d'accueil et d'information de la Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre de l'Estrie (822-5606); le Service d'orientation ou d'information scolaire de votre école.

Source: Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre de l'Estrie.

Camille Dufresne n'a pas de travail ... seulement une énorme passion

Gilles FISETTE Sherbrooke

Camille Dufresne est une passionnée de l'environnement. Elle y consacre son travail et ses loisirs.

Normal, pourrait-on penser, puisqu'elle est technicienne en environnement ou technicienne en écologie appliquée, comme on dit maintenant.

Mais cela ne va pas automatiquement de soi. Il y a des techniciens, signale Mme Dufresne, qui ont choisi cette voie parce que l'environnement est à la mode ou en pensant que les jobs y pullulent. Les autres l'ont fait par passion.

«Et là comme ailleurs, ceux qui ont le feu sacré n'auront jamais de misère à se placer.»

Le feu sacré, Camille Dufresne le sent brûler en elle depuis toujours.

«En fait, j'ai toujours su que je ferais quelque chose en environnement. Depuis que je suis toute petite. Mes parents avaient une maison à la campagne, à Bury. C'est là que j'ai eu la piqure...»

Aujourd'hui, Mme Dufresne est coordonnatrice de projets à la Maison de l'eau, au parc Blanchard, à Sherbrooke. Elle est à l'emploi de la Corporation CHARMES. Son bureau de travail est très vaste,



Téléphoto par Claude Poulin

Camille Dufresne est à l'emploi de CHARMES depuis 1987.

aussi vaste que les berges de la rivière Magog, du barrage Paré au lac des Nations.

Son travail, explique-t-elle, est fort diversifié. Il consiste à sensibiliser la population à l'importance de la protection de l'environnement, à organiser des expositions et des ac-

tivités de sensibilisation, et aussi à protéger le milieu riverain, à le mettre en valeur.

«Mon plus beau projet a été de faire l'inventaire forestier des rives de la rivière. Il s'agissait de voir quels sont les acquis et comment les protéger... Je me suis aperçue que nous avions de très beaux boisés fort variés. Du barrage Paré au lac des Nations, j'ai recensé six boisés qui totalisent 38 hectares dont un boisé d'une dizaine d'hectares que nous ne connaissons pas et que nous avons sauvé du développement urbain... Il suffit de descendre la rivière en canot, tôt le matin, pour oublier que nous sommes dans une ville. On se croirait en pleine forêt... J'aimerais bien pouvoir faire maintenant l'inventaire des plantes...»

Une technicienne en environnement pose aussi de multiples petits gestes qui, lorsqu'ils s'additionnent, viennent améliorer l'environnement. Elle plante des arbres, aménage des sentiers, installe des perchoirs pour les oiseaux.

«J'ai un ami qui recueille les oiseaux blessés et qui les soigne avant de les remettre en liberté. Un jour, il m'a demandé si je pouvais installer deux perchoirs pour deux petits ducs qu'il avait recueillis. Ces oiseaux sont demeurés dans le parc durant une année et demie... Depuis deux ans, j'ai un projet avec des enfants d'une école du secteur et des décrocheurs d'une école secondaire. Ensemble, nous aménageons des perchoirs pour les oiseaux. On retrouve maintenant de plus en plus d'espèces d'oiseaux dans le parc...»

Les oiseaux intéressent Mme Dufresne. Durant ses loisirs, elle s'implique au sein de la Société de loisirs ornithologiques de l'Estrie. Elle participe au journal interne. Elle monte des kiosques. Elle mène des projets de conservation. Et elle

observe les oiseaux.

Camille Dufresne est une Sherbrookeoise. Elle a complété un cours en technique de l'environnement, au cégep. Puis elle a décroché des contrats sur contrats, au ministère des Richesses naturelles, l'ancêtre du ministère de l'Environnement, à Québec, où elle séjournera durant cinq ans.

«J'ai eu la chance de vivre les beaux jours de l'environnement, une époque où les projets et l'argent ne manquaient pas. J'ai donc eu la chance de toucher à plusieurs choses, d'être plus polyvalente... J'ai fait énormément d'inventaire de lacs et de rivières, un peu partout au Québec. Nous partions à deux. Nous passions deux semaines sur le lac à répertorier la flore et la faune...»

Puis, elle est revenue à Sherbrooke où elle a travaillé pour CHARMES avant de compléter un baccalauréat en communication. Et c'est grâce à cette double formation qu'elle a pu décrocher un emploi permanent chez CHARMES, en 1987.

«Quand je vois des gens jeter leurs déchets à quelques pieds des poubelles, quand je vois des gens mettre le feu au seul tilleul du parc, un arbre qui avait plus de 200 ans, quand je vois tous ces actes de vandalisme, je me dis que j'ai encore beaucoup d'ouvrage à faire... Avec les plus jeunes, la tâche est plus facile. Les enfants sont davantage sensibilisés aux questions environnementales. La couche d'ozone n'a plus de secret pour eux. Ils savent l'importance de l'eau... Et on se réjouit également des progrès remarquables enregistrés le long de la rivière Magog. La plage n'est plus polluée. Les algues ne foisonnent plus comme avant. Les sentiers s'allongent. Les boisés deviennent plus denses. Les gens font plus attention. C'est fort encourageant...»

Quel est l'avenir de cette profession en Estrie?

De par sa formation, le technicien en environnement est un collaborateur essentiel à tout chercheur, biologiste, ingénieur ou autres professionnels qui oeuvrent dans le domaine.



Il y a sans aucun doute un avenir prometteur pour toute personne qui adhère à cette profession. Au sein d'une équipe multidisciplinaire spécialisée en environnement, la présence d'un technicien qualifié et avide d'acquies de nouvelles connaissances est un gage de succès pour une entreprise.

La consultation environnementale est une spécialité vaste qui exige le recours à plusieurs disciplines. Le technicien en environnement motivé y trouvera une place de choix et des défis variés à relever. Ainsi, il aura l'occasion d'acquies une expertise professionnelle solide.

Robert Roy
Président
Groupe Steica

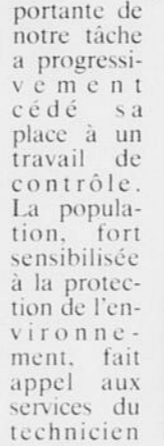
Je crois que l'avenir de cette profession peut être prometteur si les futurs techniciens savent orienter leur formation en fonction des besoins actuels. Aujourd'hui plus que jamais, il faut savoir se rendre utile au développement de sa communauté sans quoi il devient difficile de se trouver un emploi. On ne va pas à l'école pour le «fun» mais plutôt en prévision de se dénicher un boulot intéressant dans un domaine de notre choix.



Le choix de cette profession dans les domaines nouveaux comme l'écotoxicologie ou contemporain comme l'assainissement, les laboratoires d'analyses ou même les inventaires biophysiques. L'Estrie est innovatrice et même à l'avant-garde des technologies de pointes et possède un caractère naturel sans pareil. La technique en environnement est une profession charnière entre le concept et la réalisation, entre l'homme et son environnement. Elle est de plus à mon avis le bâtisseur d'un environnement meilleur, celui qui met en oeuvre le développement de notre marque de commerce estrienne: l'environnement.

André Proulx, agr.
Directeur général
Corporation de gestion CHARMES

La profession de technicien en environnement au sein du ministère de l'Environnement du Québec a connu d'importantes mutations au cours des cinq dernières années. Le rôle conseil, qui constituait une partie importante de notre tâche a progressivement cédé sa place à un travail de contrôle.



La population, fort sensibilisée à la protection de l'environnement, fait appel aux services du technicien de plus en plus fréquemment. Notre mandat en est un de surveillance sur le terrain; nous devons nous assurer que les lois et règlements du ministère sont respectés en tout temps. Au fil des ans, la population est devenue très soucieuse de la qualité de son environnement; conséquemment, je pense que le nombre de techniciens chargés de contrôler cette qualité environnementale est appelé à s'accroître.

Yvan Tremblay
Technicien milieu naturel,
agricole et urbain

VENTE

41 000 PI CA DE MEUBLES

UN CHOIX DÉFIANT
TOUTE
COMPÉTITION
ÉCONOMISEZ
MAINTENANT

CHAMBRE CUISINE SALON

GILLES
BOISVERT
MEUBLES

231, rue King Ouest
Sherbrooke
563-4743

TROTTOIR

LIQUIDATION D'INVENTAIRE CHEZ GILLES BOISVERT MEUBLES

SOLDE

D'ENTREPOT

5 JOURS

SEULEMENT

AOÛT
1993

24
Mardi

25
Mer.

26
Jeudi

27
Ven.

28
Sam.

HITACHI
GoldStar

ÉLECTRONIQUES
TÉLÉCOULEURS

DEPUIS
30 ANS
À VOTRE
SERVICE

VIDÉOS

Travaux d'embellissement autour des axes 410 et 55

Maisons d'enseignement

L'automne, la saison des études PROGRAMME DES PERSONNES ÂÎNÉES

Activités offertes aux personnes aînées de Sherbrooke sous forme de cours, d'ateliers culturels ou de langues, d'activités physiques ou de services (une seule condition : avoir 50 ans et plus).

Séance d'information

Date : le 14 septembre, de 9 h 30 à 12 h 00

Endroit : Salle Maurice O'Bready, Université de Sherbrooke

Hâtez-vous, demandez votre brochure : (819) 821-7630

INSCRIVEZ-VOUS, faites vite... les places s'envolent comme les feuilles à l'automne.

Bonne rentrée et surtout du plaisir dans vos études.

 UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Sherbrooke

Le ministère des Transports procède actuellement à la plantation d'arbres le long de quelques routes dans la région, dont les autoroutes 410 et 55 de même que dans le canton de Magog. On estime que 40 000 nouveaux arbres prendront racine au cours des prochains jours.

Pour éviter que ces arbres ne su-

bissent le même sort que les pauvres érables qu'on avait plantés autour de l'échangeur Darche, entre la rue King et l'autoroute 410, on veillera à signaler leur présence à l'aide de pancartes autour de la «plantation».

Les employés affectés à la tonte du gazon qui orne l'échangeur n'avaient visiblement pas fait grand cas des arbres qu'on venait d'y planter.

Par ailleurs, on vient de terminer les travaux à l'intersection du boulevard de l'Université et de l'autoroute 410. Les modifications apportées devaient permettre à la circulation de mieux s'effectuer à cet endroit.

À l'aide de boucles de détection qu'on a posées entre la couche de gravier et le revêtement d'asphalte, on crée un champ magnétique que l'automobile intercepte dès qu'elle arrive à l'intersection. Ce qui déclenche le mécanisme des feux de circulation et permet à l'automobile d'obtenir son feu vert plus rapidement.

«Tant qu'il y a des automobiles qui circulent sur le champ magnétique, le feu demeure au vert», explique le technicien en électricité Gaëtan Poulin. Celui-ci ajoute que ce procédé est déjà largement utilisé à

Sherbrooke et permet une meilleure fluidité de la circulation automobile. «Tous les feux qu'on installe ou qu'on répare depuis une dizaine d'années sont munis de cet équipement», précise-t-il.

Le ministère des Transports est d'ailleurs en train d'installer des boucles de détection sous l'ensemble des routes qui donnent accès à Sherbrooke afin de calculer le nombre de véhicules qui circulent sur chacune d'elles.

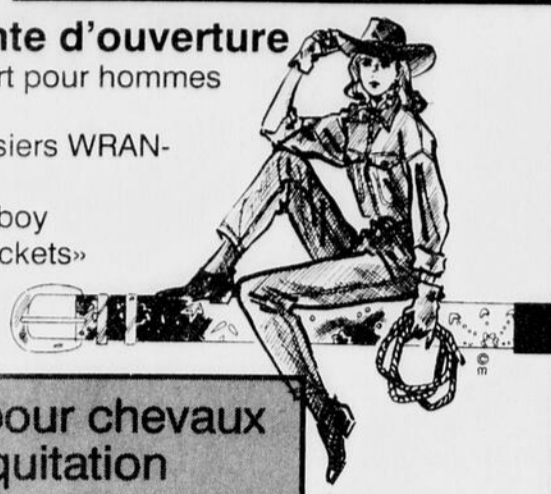
À plus long terme, il serait même question d'installer une version plus sophistiquée de cet instrument afin d'établir le poids des véhicules qui circulent, leur nombre d'essieux et même leur vitesse.

Nouveau
à
Omerville

BOUTIQUE ÉQUESTRE CÉCILE

Grande vente d'ouverture

- vêtements sport pour hommes et femmes
- jeans et chemisiers WRANGLER
- bottes de cow-boy
- ceintures et «jackets»



AUSSI

Articles pour chevaux
et équitation

868-0055

836, boul. Bourque, Omerville



Quelque 40 000 nouveaux arbres seront plantés au cours des prochains jours afin d'embellir le paysage des autoroutes 10 et 55.

Vélo volé avant le grand départ

Rock Forest (SD) — Depuis trois ans qu'il préparait son voyage à vélo vers l'Amérique du Sud, Jean-Marie Brault a vu son projet sérieusement compromis lorsqu'il s'est fait voler sa bicyclette jeudi dernier, soit à une semaine de son départ.

«Je ne peux plus reculer, je vais essayer de me trouver un commanditaire pour me procurer un autre vélo. Sinon, je vais être obligé de

partir avec mon vieux 10 vitesses», déplore le cycliste dont le départ en direction de la Terre de feu, au sud de l'Argentine, est toujours prévu pour le 4 septembre.

Évaluée à 1000 \$, la bicyclette de Jean-Marie Brault de marque Miyata a été subtilisée dans la cour de la pharmacie Jean Coutu, sur le boulevard Bourque, à Rock Forest. «Ce qui est déplorable, poursuit-il, c'est qu'il n'y ait pas de support dans les environs. Même pas un poteau après lequel j'aurais pu attacher mon vélo.»

Maisons d'enseignement

SCHTOCK

École-Studio
COMMUNICATION GRAPHIQUE ET INFOGRAPHIE

Avec une équipe de professionnels en graphisme assisté par ordinateur, SCHTOCK donne un sens nouveau à la formation en l'intégrant au marché du travail. Reconnu par les meilleures agences de la région estrienne, SCHTOCK correspond aux attentes des employeurs.

Graphisme 1 : 37 semaines
Programme à temps plein en graphisme et en infographie sur Macintosh

Graphisme 2 : 36 heures
Introduction à la production graphique sur Macintosh

Graphisme 3 : 16 heures
Introduction au langage graphique

Graphisme 4 : 24 heures
Introduction à la micro-informatique graphique pour les jeunes de 8 à 18 ans

Graphisme 5 : 120 heures
Introduction à l'infographie sur Macintosh (Graphisme assisté par ordinateur)

Graphisme 6 : 14 heures
Introduction marketing / publicité (AIDA)

Graphisme 7 : 7 heures
Introduction communication / promotion
Stages pour les graphistes

L'école-studio SCHTOCK offre aussi des services professionnels à des prix concurrentiels.

Communiquez avec nous pour une formation sur mesure adaptée à vos besoins

565-1880

150, rue Frontenac, Sherbrooke

INSCRIPTION
JUSQU'AU
3 septembre
1993

Portes ouvertes
28-29 août 1993, de 13 h 30 à 17 h 00

De la musique d'Auvergne au parc J-Cartier

Sherbrooke - Les amateurs de musique folklorique auront l'occasion de se familiariser avec les airs de l'Auvergne demain soir au pavillon Armand-Nadeau du parc Jacques-Cartier de Sherbrooke.

Pas moins de 17 musiciens, âgés de 11 à 17 ans, tous originaires de la petite communauté d'Aulnat, se produiront avec leurs costumes traditionnels. Un buffet typique de la région précèdera le spectacle des Accordéonix.

Le tout commence vers 18h et le coût du buffet est de 6\$ tandis que le spectacle est gratuit.

Les Lauhé remettent ça!

Sherbrooke — Après avoir remporté le championnat canadien de pétanque, les Lauhé ont remis ça la fin de semaine dernière en réalisant un doublé à Victoriaville lors des championnats provinciaux de la fédération.

«C'est la première fois en 35 ans d'existence de la fédération que le même triplette l'emporte au cours des trois compétitions successive, jubile Claude Lauhé. Même dans d'autres pays, c'est une chose qu'on ne rencontre que très rarement.»

Maisons d'enseignement

COURS D'ÉTALAGE

MONTAGE DE VITRINE DE COMMERCE
ESTHÉTIQUE DE PRÉSENTATION

Cours pour débutant et intermédiaire.

Début: mi-septembre.

LES ÉTALAGES GILLES FAUCHER
(1-819) 872-3812

LES PROFESSIONNELS
DE L'ENVIRONNEMENT
PAYSAGER



plantez c'est le temps!

JUSQU'À

50%

SUR UNE SÉLECTION
D'ARBUSTES
SPÉCIALEMENT
CHOISIS POUR VOUS

CARAGANA ARBORESCENS Rég. 5,95	SPÉCIAL 2 ⁹⁷	ROSIER SAUVAGE Rég. 7,89	SPÉCIAL 3 ⁹⁴
COTONEASTER ACUTIFOLIA Rég. 12,95	SPÉCIAL 6 ⁴⁷	SPIRÉE VAN HOUTTII Rég. 7,89	SPÉCIAL 3 ⁹⁴
CHEVREFEUILLE ZABELLI Rég. 9,95	SPÉCIAL 4 ⁹⁷	WEIGELIA Rég. 12,95	SPÉCIAL 6 ⁴⁷
GADELIER ALPIN Rég. 7,89	SPÉCIAL 3 ⁹⁴	ROSIER RÉGULIER Rég. 14,95	SPÉCIAL 7 ⁴⁷
PHYLADELPHUS CORONARIUS Rég. 19,95	SPÉCIAL 9 ⁹⁷	GENEVRIER (5 variétés) en pot de 1 gal Rég. 9,95	SPÉCIAL 4 ⁹⁵
PHYSOCARPUS AUREUS Rég. 9,95	SPÉCIAL 4 ⁹⁷	EPINETTE DU COLORADO en pot de 1 gal Rég. 9,95	SPÉCIAL 4 ⁹⁵

Jusqu'à épuisement des stocks

30%

SUR TOUS LES
AUTRES, ARBRES,
ARBUSTES,
CONIFERES,
PLANTES VIVACES
EN INVENTAIRE

PEAT MOSS
4 pi cu. Rég. 7,95

6⁹⁵

TERRE À JARDIN
30 litres

3/4⁹⁵

PAILLIS DE CÈDRE
Sac de 3 pi cu. Rég. 9,95

6⁹⁵

OUTILS DE JARDIN
Gardena et autres

20% DE RABAIS

864-6831

JARDIN EDEN
5330, BOUL. BOURQUE
ROCK FOREST